

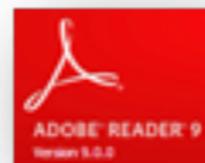
# Félidés du Monde

*Felidae* G.Fisher von Waldheim, 1817



*Histoires Naturelles du Grand Père Soulcie*

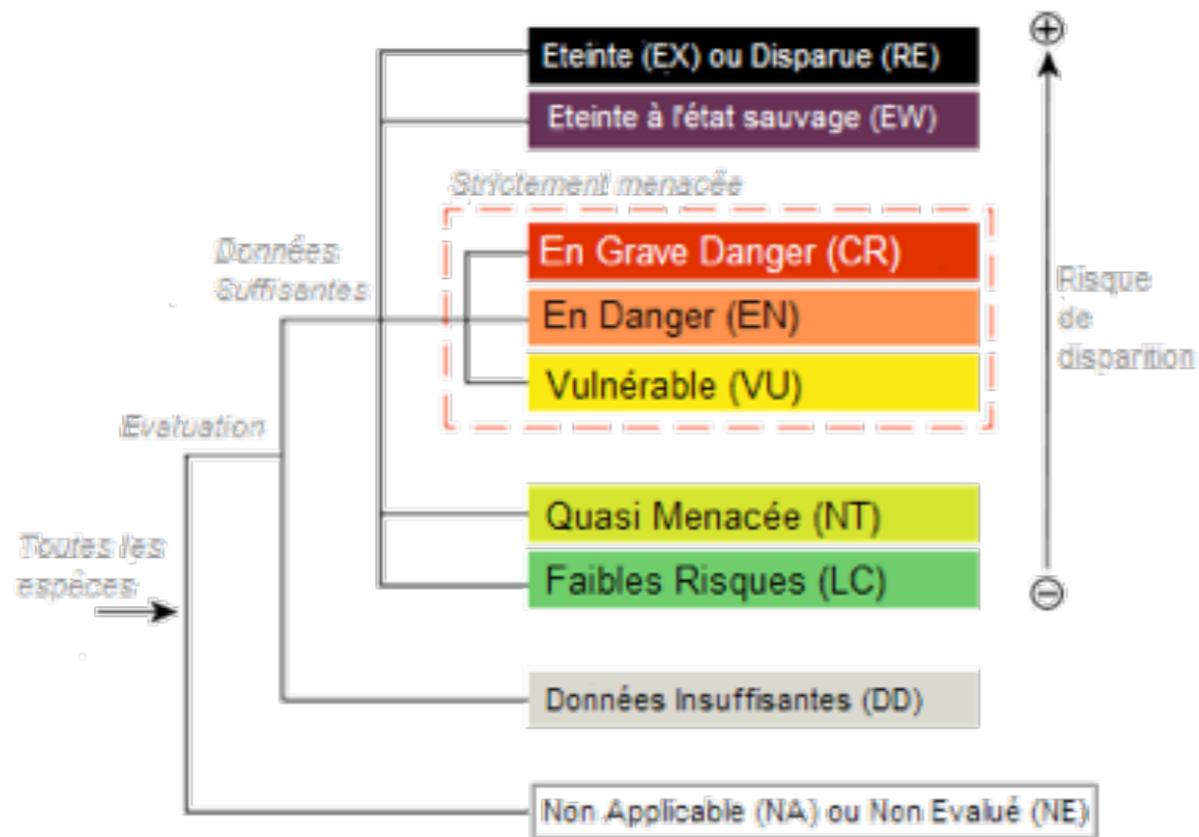
© 2009 - **Cyrille Deliry**



Villette de Vienne, le 29 mai 2009

Version 1 (12 mai 2009) - Version 2 (29 mai 2009)

# Félidés du Monde



## Guépard

*Acinonyx jubatus* (Schreber, 1775)



Image sur [Wikipedia](#) (G.M.Slotz)

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Déclin (A), Populations faibles et menacées (C)

**Biologie et caractéristiques** : L : 120-150 cm. 36-65 kg. Longévité 13 ans (record 21 ans). Chasseur systématique diurne, généralement matinal, attaque ses proies au sprint. Animal terrestre le plus rapide du monde, car il atteint les 90 km/h en trois secondes et peut passer les 103 km/h en pointe (Sharp 1997 in UICN 2008).

Tendances relativement grégaire des individus, les fratries tendant à rester ensemble pendant près d'une année. Ensuite les mâles et les femelles sont solitaires et occupent des territoires étendus, néanmoins on trouve aussi des mâles qui vivent en bandes de deux-trois individus.

Le Guépard royal (*Acinonyx jubatus f. rex*) connu au Zimbabwe est une forme marbrée plutôt que mouchetée.

L'animal a été domestiqué précocement puisqu'on sait qu'il a été un auxiliaire pour les chasseurs de l'Euphrate (IV<sup>e</sup> millénaire av. JC), égyptiens (II<sup>e</sup> millénaire av. JC). Cette chasse a été importée au Moyen Âge en Europe, ainsi Guillaume le Conquérant (X<sup>e</sup> s.) chassait à courre avec des Guépards. Le Grand Moghol Akbar (XVI<sup>e</sup> s.) possédait un millier de Guépards. Le nom anglais Cheetah est un mot d'origine hindi (Inde).



Guépard royal (© [Félins d'Afrique](#))

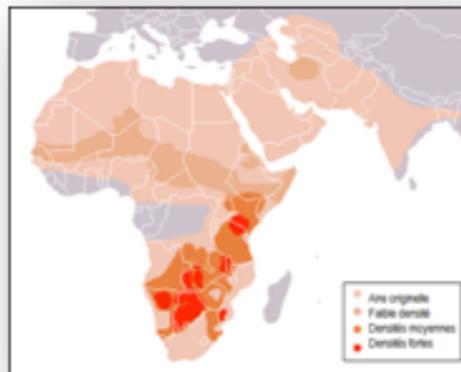
**Distribution** : Afrique subsaharienne essentiellement avec quelques zones occupées dans le Sahara dans la zone Paléarctique ouest, très localement, en petit nombre au sud de l'Algérie (une photo piège a été prise le [23 février 2009](#)) et du Maroc. Évite les forêts et les secteurs d'altitude. En Asie le Guépard ne subsiste plus qu'en Iran.

#### Sous-espèces

- *Acinonyx jubatus* (Schreber, 1775) *subsp. jubatus* : Sud de l'Afrique
  - *Acinonyx jubatus subsp. raineyi* (Heller, 1913) : Kenya, Ouganda, Somalie
- *Acinonyx jubatus subsp. fearsoni* (Smith, 1834) : Afrique de l'Est
- *Acinonyx jubatus subsp. fearsoni* (Smith, 1834) : Afrique de l'Est
- *Acinonyx jubatus subsp. soemmeringi* (Fitzinger, 1855) : Ethiopie, Tchad, Soudan, Cameroun, Sud du Niger
- *Acinonyx jubatus subsp. velox* Heller, 1913
- *Acinonyx jubatus subsp. venaticus* (Griffith, 1821 - Guépard d'Iran) : **CR** (UICN 2008) : Iran.
  - *Acinonyx jubatus subsp. hecki* Hiltzheimer, 1913 : **CR** (UICN 2008) : Afrique occidentale et du Nord, Sahara

**Histoire Naturelle** : En Asie, si sa répartition historique était étendue depuis le Moyen Orient au Caucase, jusqu'à la mer d'Aral et vers l'Est jusqu'en Inde, voire au-delà, il ne subsiste plus qu'en Iran. Il a disparu de l'Inde (1947), au cours de la seconde moitié du XXème siècle de Syrie, Arabie Saoudite, Iraq (1950), Israël (1956), Jordanie (1960s), en 1970s, au Pakistan, Turkménistan, Ouzbékistan ; récemment déclaré éteint en Afghanistan (Habibi 2004 *in* UICN 2008), néanmoins une peau d'origine inconnue a été indiquée sur un marché de l'ouest de ce pays en 2007.

En Afrique de l'Est l'espèce n'occupe plus que 6 % de son aire historique. Son déclin est très important en Afrique occidentale et du Nord. L'espèce semble disparue de Lybie, la dernière observation en Tunisie date de 1974, il ne resterait qu'une très faible population en Égypte orientale, mais elle pourrait être éteinte.



Al Pereira ([wikipedia](#) - traduit)

**Habitats** : Faibles densités en général, la reproduction de l'espèce se maintient encore avec des densités de l'ordre de 0,2 ind. pour 100 km<sup>2</sup> (Namibie). Espèce des grands espaces de l'Afrique subsaharienne, dans les savanes (au mieux légèrement boisées), les fourrés d'aca-

lias ou la brousse aride. L'animal buvant peu, il survit dans des secteurs arides. Évite les montagnes, mais indiqué jusqu'à 2000 m d'altitude en Ethiopie et même 400 m sur le Mont Kenya (Young & Evans 1993 *in* UICN 2008). En Iran, il vit dans les steppes broussailleuses dans des secteurs où il y a parfois de la neige.

**Menaces et conservation** : Le déclin de l'espèce est principalement dû à l'altération de ses habitats et à la fragmentation de ses populations, ainsi qu'au braconnage. Des conflits d'intérêts existent notamment dans le Sud de l'Afrique avec les villageois qui souhaitent protéger leurs troupeaux. Autrefois la chasse pour sa fourrure a dû agir. Une part notable de son déclin ancien est lié aux activités de chasse avec des Guépards apprivoisés, dont seuls les individus pris dans la nature permettaient cette tradition.

#### Populations

7.500-10.000 (2008)

Afrique : 9.000-12.000 (1990s), 15.000 (1970s), atavisme génétique indiqué en raison de la forte baisse des effectifs au cours de l'Holocène, densités record de 2 ind. pour 100 km<sup>2</sup>

Sahara : 300-500 (1990s)

Asie, en Iran : 60-100 (2007), 50 (1990s)

Près de 1300 en captivité (2000s)

#### Liens externes

- [Chetah Conservation Fund](#)

Zoos européens : Cologne (Allemagne), Aalborg (Danemark), Barcelone, Madrid (Espagne), Montpellier, Mulhouse, Paris, Peaugres, Sigean (France), Dublin (Irlande), Naples, Rome (Italie), Varsovie (Pologne), Bâle (Suisse)

## Caracal

*Caracal caracal* (Schreber, 1776)



Image sur [Wikipedia](#) (G.M.Slotz)

✓ **LC** (UICN 2008) - **TEE inconnue**

**Taxonomie** : *Felis caracal* Schreber, 1776, *Lynx caracal*

**Biologie et caractéristiques** : L : 60-80 cm. 10-13 (20) kg. Longévité plus de 10 ans (record 19 ans). Chasseur nocturne (petits mammifères, parfois antilopes), il dort de jour dans des refuges ou terriers. Espèce solitaire. Félin à aspect de Lynx du fait de ses pinceaux au bout des oreilles. Remarquable en sauts, d'un bond il atteint 2 m, ce qui lui permet de capturer des oiseaux à l'envol. Autrefois, le Caracal était dressé en Inde et en Iran notamment pour la chasse à cours du Lièvre.

**Distribution** : Afrique, plus clairsemé au Moyen Orient, il redevient plus régulier depuis l'Iraq à la Mer d'Aral et au Nord Est de l'Inde. Dans le Paléarctique ouest : Afrique du Nord, évite les zones les plus arides du Sahara, depuis le Sud de la Turquie à l'Iran, l'ensemble du Moyen Orient, sauf les secteurs arides de la Péninsule arabique.

### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. caracal*, *algira* (Wagner, 1841), *damarensis* (Roberts, 1926), *limpopoensis* (Roberts, 1926), *lucani* (Rochebrune, 1885), *nubica* (J.B.Fischer, 1829), *poecilictis* Thomas & Hinton, 1921, *schmitzi* (Matschies, 1912)

**Histoire Naturelle** : De plus en plus rare dans la Péninsule arabique, en Jordanie ou en Israël notamment, ainsi que devenu rare en Inde (autrefois abondant au Nord Est de l'Inde), au Kazakhstan et en Ouzbékistan.

**Habitats** : Divers habitats, non désertiques, mais qui peuvent être arides, aussi la savane, les buissons, les forêts claires sèches, les régions montagneuses arides et éboulis. La présence d'habitats rocheux ou de terriers est importante pour l'installation des portées, néanmoins des broussailles peuvent suffire. Jusqu'à 2500 et exceptionnellement 3300 m d'altitude en Ethiopie. En Asie, il affectionne les zones rocailleuses et les jungles de broussailles.

**Menaces et conservation** : Dans les secteurs où il est plus commun (Afrique du Sud, Namibie par exemple), les populations semblent résister malgré le prélèvement de nombreux individus. En Afrique occidentale, leur chair est considérée comme un met de luxe.

**Populations** : Densités maximales de 23-47 ind. pour 100 km<sup>2</sup> (Ouest de l'Afrique du Sud).

## Chat doré africain

***Caracal aurata*** (Temminck, 1827)

✓ NT (UICN 2008) - **En Déclin**

**Taxonomie** : *Profelis aurata*, *Felis aurata* - L'étude génétique de cette espèce révèle sans équivoque qu'elle appartient au genre *Caracal*.

**Biologie et caractéristiques** : L : 65-90 cm. 11-12 (14) kg. Longévité vers 10 ans (record 12 ans). Biologie encore très mal étudiée. Chasseur du crépuscule et de l'aube (singes, oiseaux, petites antilopes). S'il chasse au sol, c'est un bon grimpeur aux arbres. Il présente des similitudes biologiques et éthologiques avec le Chat de Temminck (*Catopuma temminckii*).

**Distribution** : Afrique centrale au niveau de la forêt dense ombrophile, ainsi qu'au Sud de l'Afrique occidentale de manière disséminée.

### Sous-espèces

- *Caracal aurata* (Temminck, 1827) *subsp. aurata*
- *Caracal aurata subsp. cottoni* (Lydekker, 1907)

**Habitats** : Grandes forêts ombrophiles, mangroves, forêts alpines de bambous. Jusqu'à 3600 m d'altitude (Ouganda).

**Menaces et conservation** : Il est principalement menacé par la réduction et le morcellement des grandes forêts, les corridors subsistant se trouvant au niveau des cours d'eau. Vulnérable du fait de ses effectifs supposés restreints.

### Références

**Van Mensch P.J.A. & Van Bree P.J.H. 1969** - On the African golden cat. *Profelis aurata* (Temminck, 1827). - *Biologia Gabonica*, 5 : 235-269.

Zoos européens : Lympne (Grande Bretagne)

## Chat de Temminck

*Pardofelis temmincki* (Vigor & Horsfield, 1827)

✓ NT (UICN2008) - En Déclin

**Taxonomie** : *Pardofelis temminckii*, *Catopuma temminckii*, *Profelis temminckii*

**Biologie et caractéristiques** : L : 75-105 cm. 9-16 kg. Longévité jusqu'à 20 ans en captivité. Pelage variable, ne facilitant pas les identifications. Il présente certaines affinités avec le Chat doré africain (*Profelis aurata*). Les habitants attribuent des pouvoirs magiques à ce Chat asiatique au pelage doré. C'est le « Tigre de feu » des thaïlandais. Chasseur nocturne, habituellement au sol (proies de tailles moyenne à plus grande). S'il grimpe volontiers aux arbres, les autochtones du Nord Est de l'Inde prétendent le contraire.

**Distribution** : Asie méridionale, depuis le Népal et la Chine méridionale à la Malaisie et Sumatra.

### Sous-espèces

- *Pardofelis temmincki* (Vigor & Horsfield, 1827) subsp. *temmincki*
- *Pardofelis temmincki* subsp. *dominicanorum* (Sclater, 1889)
- *Pardofelis temmincki* subsp. *tristis* (Milne-Edwards, 1872)

**Histoire Naturelle** : En déclin en Inde et en Indonésie, désormais rare en Thaïlande. En fort déclin au Bangladesh devant la disparition rapide des forêts. Désormais rare au Viet Nam, alors qu'il fut l'objet d'un intense commerce de ses peaux en 1950s-1960s. Le statut actuel de l'espèce est inconnu en Chine.

**Habitats** : Espèce des milieux forestiers : jungle tropicale et subtropicale dense, parfois dans des zones plus ouvertes. Jusqu'à 3000 m d'altitude (Himalaya).

**Menaces et conservation** : L'espèce est menacée par le déboisement et l'exploitation forestière. D'autres éléments de menace s'ajoutent à celles-ci : le braconnage et les conflits d'intérêts avec les villageois car il s'attaque parfois aux volailles et au bétail.

Zoos européens : Berlin (Allemagne), Lympne (Grande Bretagne), Agrate (Italie)

## Chat marbré

*Pardofelis marmorata* (Martin, 1837)

✓ VU (UICN 2008) - En Déclin - Populations faibles et menacées (C)

**Biologie et caractéristiques** : L : 45-60 cm. 2-5 kg. Longévité maximale : 12 ans. Chasseur essentiellement nocturne, souvent dans les arbres (oiseaux, rats, écureuils). Solitaire. C'est un félin très discret, difficile à observer et à identifier, vraisemblablement très rare. Sa biologie est mal connue. Il présente d'étranges affinités génétiques avec le Tigre.

**Distribution** : Sa répartition, mal connue dans le détail, est similaire à celle la Panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*) : Asie tropicale depuis le Népal à la Chine méridionale, la Malaisie, Sumatra et Bornéo.

### Sous-espèces

- *Pardofelis marmorata* (Martin, 1837) subsp. *marmorata*
- *Pardofelis marmorata* subsp. *charltoni* (Gray, 1846)

**Habitats** : Forêts primaires tropicales humides principalement, localement dans les forêts exploitées.

**Menaces et conservation** : Vulnérable du fait de l'altération de ses habitats et de sa grande rareté.

Zoos européens : Agrate (Italie)

## Chat sauvage

*Felis silvestris* Schreber, 1775

✓ **LC** (UICN 2008) - **En Déclin** (sauf *Felis silvestris subsp. catus*)

### Sous-espèces (conception moderne)

- *Felis silvestris* Schreber, 1775 *subsp. silvestris* : Chat forestier : Europe
- *Felis silvestris subsp. lybica* Forster, 1780 : Chat ganté : Afrique du Nord et Asie du Sud-Ouest. Pris comme bonne espèce, *Felis lybica* comprend de nombreux taxons inférieurs.
  - *Felis silvestris subsp. catus* Linnaeus, 1758 : Chat domestique et Chat haret : Cosmopolite
  - *Felis silvestris subsp. cafra* Desmarest, 1822 : Chat sauvage d'Afrique : Afrique subsaharienne
  - *Felis silvestris subsp. ornata* Gray, 1830 : Chat orné : Centre de l'Asie, Inde
- *Felis silvestris subsp. bieti* Milne-Edwards, 1872 : Chat de Biet : Chine occidentale

### Sous-espèces affines

*Felis silvestris* Schreber, 1775 *subsp. silvestris*, *cafra* Desmarest, 1822, *catus* Linnaeus, 1758, *caucasica* Satunin, 1905, *caudata* Gray, 1874, *chutuchta* Birula, 1916, *cretensis* Haltenorth, 1953, *foxi* Pocock, 1944, *gordoni* Harrison, 1968, *grampia* Miller, 1907 : **VU** : (Chat sauvage d'Écosse), *griselda* Thomas, 1926, *haussa* Thomas & Hinton, 1921, *iraki* Cheesman, 1921, *jordansi* Schwann, 1904, *lybica* Forster, 1780, *nesterovi* Birula, 1916, *ocreata* Gmelin, 1791, *ornata* Gray, 1832, *reyi* Lavauden, 1929, *rubida* Schwann, 1904, *tristami* Pocock, 1944, *ungandae* Schwann, 1904, *vellerosa* Pocock, 1943

On y trouve en outre deux sous-espèces plus importantes comme *cafra* et *ornata*

## Chat forestier

*Felis silvestris subsp. silvestris* Schreber, 1775

**Taxonomie** : *Felis silvestris* Schreber, 1775 - Parfois considéré comme une bonne espèce.

**Biologie et caractéristiques** : L : 45-75 cm. 3-5 kg. La mâle est environ une fois et demi plus fort que la femelle. Longévité : plus de 10 ans (record 15 ans). Le Chat forestier *s.l.* couvre trois sous-espèces : en Europe (*subsp. silvestris*), en Asie (*subsp. ornata*) et en Afrique (*subsp. lybica*). On peut y ajouter le Chat domestique et le Chat haret : *Felis catus* voire de manière plus juste, *Felis silvestris f. catus*. Formes métissées avec le Chat domestique ou le Chat haret, relativement fréquentes. Chasseur nocturne depuis le crépuscule à l'aube (petits mammifères, lagomorphes). On peut l'observer au repos pendant la journée. Seul félin de Grande Bretagne où il ne subsiste que dans la moitié nord de l'Écosse.

**Distribution** : En différents éléments d'aire disjointe en Europe centrale et méridionale, absent de Scandinavie. Sicile. Les Chats de certaines îles méditerranéennes (Sardaigne, Corse, Crête, Baléares) semblent plutôt se rapporter au Chat ganté (*Felis silvestris subsp. lybica*), issus d'introduction, néanmoins les études récentes semblent indiquer qu'il s'agirait plutôt de Chat haret dans un état relativement primitif (*Felis silvestris subsp. catus*).

**Histoire Naturelle** : Autrefois dans l'ensemble de l'Europe (sauf Irlande), un déclin important de l'aire de répartition a été entamée dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Disparu des Pays Bas.

**Habitats** : Milieux forestiers, l'animal chasse aussi à l'orée des forêts ou dans les clairières. Généralement en forêts mixtes, jusqu'à 1600 m d'altitude, voire 2250 m (Pyrénées). Il évite les secteurs et régions neigeuses.

**Menaces et conservation** : Menacé par transformation liée aux métissages fréquents avec le Chat domestique ou le Chat haret ; en Ecosse, il est montré que dans l'Est l'essentiel des individus était fréquemment croisés.

**Populations** : Densité maximales de 30 à 50 ind. pour 100 km<sup>2</sup>.

### Références

**Schauenberg P. 1970** - Le chat forestier d'Europe *Felis silvestris* Schreber, 1777 en Suisse. - *Rev. Suisse Zool.*, 77 : 127-160.

**Stahl P. & Artois M. 1994** - *Statut et conservation du chat sauvage (Felis silvestris) en Europe et sur le pourtour de la mer Méditerranée.* - Conseil de l'Europe, Strasbourg.

## Chat ganté

*Felis silvestris subsp. lybica* Forster, 1770



Image sur [Wikipedia](#) (E.Zelenko)

**Taxonomie** : *Felis lybica* Forster, 1770 - Parfois considéré comme une bonne espèce.

**Biologie et caractéristiques** : L : 55-65 cm. 4-5 kg. Longévité : plus de 10 ans (record 15 ans). Chasseur nocturne (rongeurs). De jour, il peut rester visible et au repos, à proximité de son terrier. Espèce solitaire. Il s'agit du Chat sauvage d'Afrique, considéré comme le principal candidat à l'origine du Chat domestique. Leur pelage change de couleur selon les habitats : plus clair dans les secteurs désertiques et plus foncé en forêt. Il se métisse volontiers avec le Chat domestique ou le Chat haret. Ses vocalisations sont voisines de celles du Chat domestique, mais son miaulement est plus profond.

**Distribution** : Vaste répartition en Afrique et sur les façades maritimes du Moyen Orient et de la Péninsule arabique. Disséminé et ponctuel dans la zone saharienne, absent de la grande forêt tropicale. On pense qu'il s'agit du chat sauvage présent sur les îles méditerranéennes (Sardaigne, Corse, Crète, Baléares ; sous *Felis lybica subsp. sarda*), issus d'introductions, néanmoins les études récentes semblent indiquer qu'il s'agirait plutôt de Chat haret dans un état relativement primitif (*Felis silvestris subsp. catus*).

**Histoire Naturelle** : Représenté sur les peintures d'Égypte antique. D'assez nombreux Chats gantés ont été trouvés momifiés.

**Habitats** : Variés depuis les forêts claires aux terrains découverts, les secteurs désertiques (lit des oueds, secteurs rocheux). Brousse et secteurs rocheux en Afrique de l'Est, fréquemment dans les roselières en Afrique du Sud.

**Menaces et conservation** : Bien présente, l'espèce n'est pas menacée, sinon par transformation liée aux métissages fréquents avec le Chat domestique ou le Chat haret. Des élevages de souches pures de Chat ganté ont été entrepris. Seules les aires protégées semblent à même, loin de la présence humaine, de conserver l'espèce à l'état non métissé. Toutefois dans le Nord de l'Afrique le métissage se fait avec le Chat sauvage d'Afrique, *Felis silvestris subsp. cafra*.

## Chat domestique et Chat haret

*Felis silvestris subsp. catus* Linnaeus, 1758

**Taxonomie** : *Felis catus* Linnaeus, 1758, *Felis lybica subsp. catus* - Parfois considéré comme une « espèce » à part entière, issue de la domestication. Placé sous *Felis silvestris subsp. lybica*.

- Chat domestique : *Felis silvestris subsp. catus* (Linnaeus, 1758) *subf. catus*
- Chat haret : *Felis silvestris subsp. catus subf. ferae* (hic, 2009)

### Races

Les « races » suivantes sont nommées : *angorensis* Gmelin, 1788, *antiquorum* J.B.Fischer, 1829, *aureus* Kerr, 1792, *bouvieri* Rochebrune, 1883, *brevicaudata* Schinz, 1844, *caerulea* Erxleben, 1777, *cumana* Schinz, 1844, *daemon* Satunin, 1904, *domestica* Erxleben, 1777, *hispanica* Erxleben, 1777, *huttoni* Blyth, 1846, *inconspicua* Gray, 1837, *japonica* J.B.Fischer, 1829, *longipes* Bechstein, 1800, *madagascariensis* Kerr, 1792, *megalotis* Müller, 1839, *pulchella* Gray, 1837, *rubra* Gmelin, 1788, *slamensis* Trouessart, 1904, *sinensis* Kerr, 1792, *striaas* Bechstein, 1800, *syriaca* J.B.Fischer, 1829, *tralatitia* J.B.Fischer, 1829, *vulgaris* J.B.Fischer, 1829

**Biologie et caractéristiques** : 46-51 cm. 2,5-4,5 (21,3 pour un Chat tigré en Australie) kg. Si divers félins ont été domestiqués ou continuent d'être dressés pour le cirque par exemple, seul le Chat domestique est régulièrement détenu par l'Homme. Le Chat haret est la forme maronne du Chat domestique retourné à l'état sauvage. Il s'agit du « *cattus* » (mot du Bas Latin), le « guetteur » (*cattare*), car l'animal chasse à l'affût et guette ses proies.

Il semble probable que des Chats sauvages (*Felis silvestris*), se soient approchés des habitats humains et qu'une cohabitation se soit établie entre l'Homme et les Chats. Bien que domestiqué, l'animal conserve une certaine indépendance éthologique, néanmoins sa domestication a été poussée par la sélection de fort nombreuses races (plus de 60 races reconnues). Une forme primitive de Chat sauvage, comprise comme *Felis silvestris subsp. catus* semble s'être distingué dans le Bassin méditerranéen. C'est cette forme qui serait à l'origine du Chat domestique actuel, néanmoins, il reste très probable que d'autres Chats sauvages aient été apprivoisés, et mêlés de sang avec cette sous-espèce primitive : le Chat domestique actuel est donc un Chat fort modifié par rapport à la sous-espèce originelle. Le Chat ganté (*Felis silvestris subsp. lybica*) moins farouche que son homologue européen (*Felis silvestris subsp. silvestris*), a été ainsi une source non négligeable de la souche apprivoisée du Chat. Des croisements ont dû opérer avec des Chats ornés (*Felis silvestris subsp. ornata*) et lors de l'introduction du Chat en Europe par les romains avec le Chat forestier (*Felis silvestris subsp. silvestris*). En définitive, le Chat domestique semble résulter du réassemblage génétique au gré de son introduction dans les différents secteurs de l'Ancien Monde, peut être fondamentalement depuis sa forme primitive méditerranéenne, tantôt plus proche du Chat ganté, tantôt du Chat orné et parfois du Chat forestier. A l'origine on peut parler de Chats apprivoisés de souche diverse, la domestication tendant vers la forme Chat domestique que nous connaissons sous de nombreuses races et dont les principaux éléments du génomes seraient ceux du Chat méditerranéen dont la divergence d'un ancêtre commun avec le Chat ganté (*Felis silvestris subsp. lybica*) se serait engagée il y a près de 170.000 ans.

Domestiqué, dès 10.000 à 8.000 BP dans le Croissant fertile, il y a plus de 4000 ans par les Égyptiens, vraisemblablement depuis le Chat ganté (*Felis silvestris subsp. lybica*) qui l'adoraient (fille du dieu soleil Râ). Le Chat orné (*Felis silvestris subsp. ornata*) a dû être apprivoi-

sé de la même manière en Mésopotamie, néanmoins mêlé de Chats gantés apprivoisés, importés depuis l'Égypte.

Il a été introduit en Europe par les Romains, il passe une période difficile au Moyen-Âge autour d'un symbolisme lié à la sorcellerie, il retrouve sa place de Chat de compagnie dès le XVII<sup>e</sup> siècle et l'élevage et la sélection des races plus poussée et diversifiée dès le XIX<sup>e</sup> siècle. On a pu réaliser récemment des croisements intergénériques (*Felis x Oncifelis*) pour produire de nouvelles variations.

Le Chat haret a des tendances sociales, souvent en groupe (en Afrique autour des dépôts d'ordures). Chasseur tant diurne que nocturne. En ville, les Chats de Rome par exemple vivent en sociétés lâches. La taille des territoires couverts dépendent du niveau d'apprivoisement des individus (certains sont casaniers, d'autres s'éloignent d'une centaine de mètre de leur demeure, mais aussi jusqu'à 2 km). Des mâles Chats de ferme en Suède peuvent couvrir 370 ha, surface 7 fois moindre pour les femelles.

**Distribution** : Cosmopolite avec les humains. Chats harets désormais y compris en Australie (18 M de Chats harets en 2004) où il n'existait pas de félins naturels. Son introduction dans les îles n'est pas sans conséquences sur la faune locale. Ils ont provoqué le déclin de nombreux petits marsupiaux. En Nouvelle-Zélande, l'impact a été souvent dramatique sur l'avifaune indigène. Aux Galapagos, les Chats probablement amenés dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, limitent des populations d'espèces par ailleurs très menacées (Tortues des Galapagos, Iguanes marins). Au large de l'Afrique du Sud, de cinq Chats introduits en 1949 sur l'île Marion, on en trouvait 20 ans plus tard quelque 56.000, menaçant la survie des oiseaux marins nicheurs. Ils ont finalement été éradiqués de l'île.

**Histoire Naturelle** : Apprivoisé ou échappé et retourné à l'état sauvage, le Chat domestique reste attaché à l'Homme et à ses territoires lorsqu'il s'agit de Chats harets.

**Habitats** : Très diversifiés. La maison est le lieu d'élection du Chat domestique et certains n'en sortent pas. D'autres sortent et chassent volontiers autour de leur domicile. Les Chats harets bien que devenus indépendants, restent souvent à proximité de l'Homme et peuvent vivre de leurs déchets (dépôts d'ordure notamment en Afrique ou en Asie par exemple).

**Menaces et conservation** : Cette espèce prolifique et subventionnée par l'Homme n'est pas menacée. Elle est par contre localement un fléau sur les territoires où aucun félin n'existait auparavant et si elle régule les populations de petits rongeurs, elle régule considérablement les populations de passereaux partout dans le Monde (par exemple 250 M d'oiseaux par an aux Etats-Unis). Néanmoins la domestication ancienne de cet animal a dû conduire le plus généralement à un équilibre avec les populations aviennes.

**Populations** : Chat domestique : 30 M (1990s) - Chat haret : 350-400 M (1986).

## Références

 **Driscoll C.A. & col. 2006** - The Near Eastern Origin of Cat Domestication. - *Scienceexpress*, 317, 27 juillet 2007 : 4 pp. + annexes

**Turner D.C. & Bateton P. 1986** - *The domestic cat*. - Cambridge Univ. Press, Cambridge.

## Chat orné

*Felis silvestris subsp. ornata* Gray, 1830

**Taxonomie** : *Felis ornata* Gray, 1830, *Felis lybica subsp. ornata* - Parfois considéré comme une bonne espèce.

**Biologie et caractéristiques** : L : 50-65 cm. 2,5-4,0 kg. Longévité inconnue, vraisemblablement comme les autres Chats sauvages. Chasseur nocturne (surtout petits rongeurs). Durant le jour il se repose dans son gîte. Cette sous-espèce, connue aussi sous le nom de Chat sauvage d'Asie, est un peu plus petite que ses consœurs d'Afrique et d'Europe.

**Distribution** : Cette sous espèce s'observe depuis l'Azerbaïdjan, l'Iran au Nord Est de l'Inde, ainsi qu'en Asie central jusqu'en Mongolie et le centre Nord de la Chine.

**Inclusion de sous-espèces affines** : Gobi (*Felis silvestris subsp. chutuchta*), Sud-Est de la Mongolie (*Felis silvestris subsp. vellerosa*). La première tend à prendre un pelage rayé et non orné de taches éparées, la seconde a de très longs poils et un pelage unis, non marqué.

**Habitats** : Son habitat varie selon les régions occupées, mais il tend à être sub-désertique : terrains plats, sableux et découverts en Inde, désert de broussailles, vallées sableuses, rose-lières, montagnes rocailleuses jusqu'à 900 m d'altitude en Asie centrale. Il peut s'approcher des territoires agricoles, voire élire domicile dans des bâtiments abandonnés.

**Menaces et conservation** : L'habitat de l'espèce n'est pas menacé. Le Chat orné est par contre vulnérabilisé du fait de la chasse pour sa fourrure (plusieurs milliers à dizaines de milliers de peaux encore chaque année en 1970s). Il est par ailleurs menacé par les métissages avec le Chat domestique ou le Chat haret dès lors que l'animal fréquente la proximité des habitats humains.

## Chat de Biet

*Felis silvestris subsp. bieti* Milne-Edwards, 1882

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Populations faibles et menacées (C)

**Taxonomie** : *Felis bieti* Milne-Edwards, 1882 - Régulièrement considéré comme une bonne espèce, l'UICN (2008) le distribue sous *Felis silvestris* suivant en cela les auteurs les plus récents (Discroll & al. 2007, Eiziirik & al. 2008). La divergence phylogénétique est relativement ancienne et estimée à 230.000 ans BP.

**Biologie et caractéristiques** : L : 70-85 cm. Environ 5,5 (9) kg. Ce Chat ressemble beaucoup au Chat orné (*Felis silvestris subsp. ornata*), avec un pelage uniforme et peut être confondu lorsque l'aire des deux espèces se chevauche. Chasseur en soirée ou au petit matin (animaux de taille moyenne ou petite). Solitaire. Sa tanière est généralement profonde et peut atteindre jusqu'à 5 m de longueur.

**Distribution** : L'espèce mal connue, n'a été détectée que dans le centre de la Chine.

**Habitats** : Il habite les pelouses et les buissons des zones alpines entre (2500) 2800 et 4100 (5000) m d'altitude. On le trouve parfois en frange des déserts ou dans des forêts résineuses alpines.

**Menaces et conservation** : Cette sous-espèce est rare et en déclin, du fait de campagnes d'empoisonnement de ses proies, ainsi que dans une moindre mesure par un certain commerce de ses peaux.

**Populations** : < 10.000 ind. (2007)

### Références

Groves C.P. 1980 - The Chinese mountain cat (*Felis bieti*). - *Carnivores*, 3 (3) : 35-41.

## Chat à pieds noirs

*Felis nigripes* Burchell, 1824

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Populations faibles et menacées (C)

**Taxonomie** : *Microfelis nigripes*

**Biologie et caractéristiques** : L : 30-50 cm, le mâle est environ une fois et demi plus grand que la femelle. 0,8-2,0 (2,1) kg. Longévité passant 10 ans (record 13 ans). Chasseur nocturne depuis le crépuscule à l'aube (petites proies). Solitaire. Le plus petit Chat d'Afrique, il est minuscule et ne fait que la moitié de la taille d'un Chat domestique. Son comportement est néanmoins « féroce ». Un de ses cris peut être assimilé à un rugissement.

**Distribution** : Partie méridionale de l'Afrique (seulement en Namibie, Botswana et Afrique du Sud).

### Sous-espèces

- *Felis nigripes* Burchell, 1824 *subsp. nigripes*
- *Felis nigripes subsp. thomasi* Shortridge, 1931

**Habitats** : Fréquente les régions sèches ouvertes : brousse, savane herbeuse. Jusqu'à 2000 m d'altitude.

**Menaces et conservation** : C'est un des félins les plus vulnérables d'Afrique : localisé.

**Populations** : < 1000-10000 (2007) - Densités de 17 ind. pour 100 km<sup>2</sup> (Afrique du Sud).

Zoos européens : Francfort (Allemagne), Rotterdam (Pays Bas).

## Chat des sables

*Felis margarita* Loche, 1858

✓ LC (UICN 2008) - TEE inconnue

**Biologie et caractéristiques** : L : 40-55 (58) cm. 1,5-3,0 (3,4) kg. Longévité : 8 ans (record 13 ans). Chasseur nocturne depuis le crépuscule jusqu'à l'aube (petites proies). Solitaire. Ce Chat est parfaitement adapté à la vie dans les milieux désertiques, sa fourrure épaisse l'isole tant de la chaleur que des écarts nyctéméraux des températures dans les déserts. Après *Felis nigripes*, il s'agit du plus petit félin d'Afrique. Il est réputé avoir été dans le désert, un compagnon du Prophète Mahomet et de sa fille Fatima.

**Distribution** : Répartition mal confirmée en raison de la très forte discrétion de l'espèce (un observateur assidu dans le Sahara, n'a vu le Chat des sables au mieux qu'une fois l'an, en 13 ans d'étude de la faune du désert), de plus ses empreintes marquent mal en raison du sable et des poils qui recouvre ses pelotes plantaires. Sahara, essentiellement en Algérie, désert oriental de l'Egypte, sud du Moyen Orient et Péninsule arabique. Asie centrale depuis la Caspienne à la Mer d'Aral, le Turkménistan et le Nord Est de l'Iran (*Felis margarita subsp. thino-bia*), ainsi que dans une aire disjointe à cheval entre l'Iran, l'Afghanistan et le Pakistan (*Felis margarita subsp. scheffeli*). Quatre sous-espèces sont proposées, mais des analyse génétiques s'avèrent nécessaires pour les confirmer.

### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. margarita*, *airensis* Pocock, 1951, *harrisoni* Hemmer, Grubb & Groves, 1976, *meinertzhageni* Pocock, 1938, *schieffeli* Hemmer, 1974, *thinobia* (Ognev, 1927)

**Habitats** : Secteurs très arides des ergs et des regs dans la mesure où subsistent des secteurs sablonneux.

**Menaces et conservation** : La sous-espèce pakistanaise (*Felis margarita subsp. scheffeli*) est menacée d'extinction. Les transformations de son habitat dans certains secteurs du Moyen Orient sont des facteurs locaux de menace de disparition pour l'espèce.

Zoos européens : Berlin (Allemagne), Mulhouse (France)

## Chat des marais

*Felis chaus* Schreber, 1777 nec Gùldenstädt, 1776



© Image sur [Wikipedia](#) (G.M.Slotz)

✓ LC (UICN 2008) - En Déclin

**Biologie et caractéristiques** : L : 56-70 cm. 5-12 (13) (x) kg. Longévité passant 10 ans (record 14 ans en captivité). Chasseur nocturne (oiseaux de taille moyenne). Son observation en plein jour reste assez fréquente. Ce Chat qui nage bien, peut aussi pêcher du poisson. Il est représenté sur les peintures d'Egypte antique, l'animal étant dressé à chasse le canard ou l'oie dans les roselières du Nil. On a trouvé de Chats des marais momifiés. On trouve notamment en Inde, des individus au pelage noir.

**Distribution** : Très localisé en Afrique, dans les secteurs Paléarctique Ouest du delta du Nil. Son aire principale se trouve en Asie, dispersé en Turquie, depuis le Moyen Orient, le Caucase aux secteurs de la Mer d'Aral, à l'Asie sud tropicale en passant par l'Inde, où c'est le plus commun des petits félins. Ne descend pas jusqu'en Malaisie.

### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. chaus*, *affinis* Gray, 1830, *fulvidina* Thomas, 1929, *furax* De Winton, 1898, *kelaarti* Pocock, 1939, *kutas* Pearson, 1832, *maimanah* Zubrowsky, 1915, *nilotica* De Winton, 1898, *oxiana* Heptner, 1969, *prateri* Pocock, 1939

**Habitats** : Félin des régions marécageuses, roselières en bordure des lacs ou des cours d'eau, ainsi que dans les forêts claires, parfois les forêts tropicales. Souvent près des villages et dans les zones agricoles (cultures irriguées). Observé parfois jusqu'à 2400 m d'altitude (Himalaya), record de 5050 m (Fox & Dorji 2007 in UICN 2008).

**Menaces et conservation** : Conflits d'intérêts avec les villageois (capture de volailles) et les chasseurs (proies en commun). L'animal bien adapté, est peu menacé.

## Oncille

*Leopardus tigrinus* (Schreber, 1775)

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Déclin (A)

**Taxonomie** : *Oncifelis tigrinus*

**Biologie et caractéristiques** : L : 40-55 cm. 1,6-2,7 kg. Il s'agit d'un félin minuscule, parmi le plus petits du Monde, moitié plus petit que le Chat domestique, la femelle était elle-même près de la moitié de la taille du mâle. Longévité en captivité jusqu'à 17 ans, 11 ans en moyenne. Certains individus mélaniques ont été signalés. Sa biologie n'a pratiquement pas été étudiée dans la nature. Une zone d'hybridation existe avec le Chat de la Pampa (*Leopardus colocolo*) dans le centre du Brésil, ainsi qu'avec le Chat de Geoffroy (*Leopardus geoffroyi*) dans le Sud du Brésil.

**Distribution** : Moitié Nord de l'Amérique du Sud, dont il n'occupe néanmoins pas les zones de la façade Pacifique, centrales (essentiel de l'Amazonie) et occidentales du Brésil. Il est sur une part essentielle de cette aire, très rare, voire occasionnellement signalé. Commun nulle part, il est difficile à observer. Une population est localisée en Amérique centrale (Costa Rica et Panama) et est très menacée (*Leopardus tigrinus subsp. oncilla*).

**Sous-espèces** : La sous-espèce *Leopardus tigrinus subsp. oncilla* (Thomas, 1903) est considérée comme très menacée : **EN** (UICN 2008). Elle est localisée dans les montagnes brumeuses du Costa Rica et du Nord du Panama. On trouve encore : *Leopardus tigrinus subsp. guttulus* (Hensel, 1872), *Leopardus tigrinus subsp. pardinoïdes* (Gray, 1867) et le type *Leopardus tigrinus* (Schreber, 1775)

**Habitats** : Il habite les forêts à ambiance atmosphérique humide : forêt de brouillard montagnarde, forêt subtropicale des hauts plateaux, forêts humides tropicales. Souvent en altitude, au-dessus de 1500 m en Colombie par exemple, il atteint parfois la limite des neiges et 4500 (4800) m d'altitude. Il est en général beaucoup plus haut en montagne que les espèces voisines. Néanmoins sur la bordure Atlantique depuis le Venezuela jusqu'au Nord du Brésil, il habite des territoires planitaires ou collinéens.

**Menaces et conservation** : Malgré sa grande rareté, on a pu, une époque prélever un nombre important de peaux : 28.000 peaux dans les entrepôts brésiliens en 1971, 84.500 peaux exportées du Paraguay en 1983. Ce commerce a cessé depuis 1985. L'animal s'il continue de faire l'objet de piégeages et de braconnage, la déforestation est désormais la principale menace pour l'espèce et on envisage que son déclin n'est pas prêt de cesser.

**Populations** : Des densités mesurées d'environ 1 seul ind. pour 100 km<sup>2</sup>, sont à considérer comme très faibles pour un petit félin, ailleurs on trouve des densités de 5-20 ind. pour 100 km<sup>2</sup>, notamment dans les secteurs où il n'y a pas de concurrence avec l'Ocelot (*Leopardus pardalis*).

Zoos européens : Hanovre (Allemagne), Mulhouse (France)

## Ocelot

*Leopardus pardalis* (Linnaeus, 1758)



Image sur [Wikipedia](#) (US Fish & Wildlife Service)

✓ **LC** (UICN 2008) - **En Déclin**

**Biologie et caractéristiques** : L : 60-100 cm. 8,0-11,5 kg. La femelle est moins forte que le mâle. Longévité relativement courte de 7-10 ans, mais jusqu'à 20 ans en captivité. Cette espèce présente une importante diversité génétique selon son aire de répartition, avec une séparation entre les populations du Nord et celles du Sud du fleuve de l'Amazonie. Chasseur nocturne (rongeurs, opossums), il dort le jour sur une branche ou dans un buisson. C'est un bon grimpeur et un bon nageur.

**Distribution** : Amériques depuis l'extrême Sud-Est du Texas (Etats-Unis), jusqu'au Nord de l'Argentine, il évite néanmoins la façade Pacifique depuis le Pérou, où il n'existe qu'au cœur du pays et ne se trouve en conséquence pas au Chili. Une population férale existe en Floride.

### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *pardalis*, *aequatorialis* (Mearns, 1903), *albescens* (Pucheran, 1855), *melanurus* (Ball, 1844), *mitis* (F.G.Cuvier, 1820), *nelsoni* (Goldman, 1925), *pseudopardalis* (Boitard, 1842), *puseaeus* (Thomas, 1914), *sonoriensis* (Goldman, 1925), *steinbachi* (Pocock, 1941)

**Histoire Naturelle** : L'espèce a disparu de plusieurs états américains : Arkansas, Arizona, Louisiane. Ses observations occasionnelles en Arizona correspondent à des individus provenant du Mexique. On l'a cru disparu de l'Uruguay, mais sa présence a été récemment confirmée.

**Habitats** : Il occupe des habitats variés, dans la mesure où la végétation est suffisamment dense et ses proies (rongeurs) abondantes. Parfois à proximité de grandes villes. Jusqu'à 1200 (2500) m d'altitude.

**Menaces et conservation** : Autrefois fort recherché pour son magnifique pelage et était l'objet d'un commerce de fourrure de luxe. En 1960s-1970s on en prélevait jusqu'à 200.000 par an, mais les campagnes lancées notamment en Europe contre l'usage de la fourrure ont fait

chuter de manière spectaculaire ces actions. Il a aussi été fortement soustrait à son environnement comme animal de compagnie. Il est désormais protégé sur la quasi-totalité de son aire de répartition. La déforestation nuit désormais au maintien d'habitats importants pour l'espèce.

**Populations** : 0,8-1,5 M d'ind. (1990s).

#### Références

Emmons L.H. 1988 - A field study of ocelots (*Felis pardalis*) in Peru. - *Rev. Ecol., Terre Vie*, 43 : 133-157.

## Margay

*Leopardus wiedi* (Schinz, 1821)

✓ NT (UICN 2008) - En Déclin

**Taxonomie** : *Leopardus wiedi*

**Biologie et caractéristiques** : L : 46-79 cm. 2,5-4,0 kg. Longévité en captivité jusqu'à 20 ans. Cette espèce présente une importante diversité génétique selon son aire de répartition, avec une séparation entre les populations du Nord et celles du Sud du fleuve de l'Amazonie. Il s'agit d'un très bon grimpeur, capable d'acrobaties dans les branches où il a l'aisance d'un Écureuil. Le Margay passe la majeure partie de sa vie dans les arbres. C'est un chasseur nocturne (petites proies en général, mais parfois petits singes), se reposant le jour dans un arbre.

**Distribution** : Amériques depuis le Sud du Mexique à l'Est du Pérou, la Bolivie et l'Uruguay.

**Histoire Naturelle** : Se trouvait autrefois aux Etats-Unis (Texas). Il est devenu très rare et est menacé d'extinction au Brésil en dehors du Bassin de l'Amazonie, en Argentine, Guatemala, Mexique, Nicaragua, Panama, Pérou, Equateur, Uruguay. Ses belles populations ne subsistent plus que dans les secteurs préservés de l'Amazonie.

#### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. wiedi*, *amazonicus* (Cabrera, 1917), *boliviae* Pocock, 1941, *cooperi* (Goldman, 1943), *glauculus* (Thomas, 1903), *nigaraguae* (J.A.Allen, 1919), *oaxacensis* (Nelson & Goldman, 1931), *pirrensis* (Goldman, 1914), *salvinus* (Thomas, 1904), *vogens* (Thomas, 1904), *yucatanicus* (Nelson & Goldman, 1931).

**Habitats** : Se trouve essentiellement dans les forêts tropicales, mais il peut chasser dans la savane voisine des forêts. Ne s'approche pas des habitations, mais tolère parfois les plantations. En général sous 1200 (1500) m d'altitude, il atteint parfois les 3000 m (Andes).

**Menaces et conservation** : Autrefois exploité pour sa fourrure, près de 14.000 peaux prélevées par an entre 1976 et 1984. Il a été aussi, de manière illicite, exploité comme animal de compagnie. Si la chasse s'est désormais transformée en braconnage, celui-ci reste contraint. La déforestation est une des principales menaces actuelles pour la conservation du Margay. Il est d'autant plus vulnérable qu'il est peu prolifique (un chaton par portée). L'espèce est considérée comme Vulnérable au Brésil et en Argentine, menacée au Mexique et Costa Rica.

**Populations** : Les densités sont en général inférieures à 5 ind. pour 100 km<sup>2</sup>, mais peuvent atteindre localement les 20 individus.

Zoos européens : Chester, Edimbourg (Grande Bretagne), Rotterdam (Pays Bas), Zurich (Suisse)

## Chat de Geoffroy

*Leopardus geoffroyi* (D'Orbigny & Gervais, 1844)

✓ **NT** (UICN 2008) - **En Déclin**

**Taxonomie** : *Oncifelis geoffroyi* - Le « Chat du désert de sel » ( *Leopardus geoffroyi* subsp. *salinarum*) du Nord de l'Argentine au pelage différent a pu être considéré comme une bonne espèce, néanmoins on considère désormais qu'il n'y a pas même de sous-espèces valides chez le Chat de Geoffroy St Hilaire.

**Biologie et caractéristiques** : L : 45-70 cm. 3-5 kg. Sa taille est variable selon les régions, les plus grands individus étant signalés en Patagonie. Longévité de plus de 14 ans en captivité. C'est un chasseur nocturne (rongeurs, oiseaux) depuis le crépuscule à l'aube. Il se repose pendant la journée dans la végétation épaisse ou les arbres creux. C'est un bon nageur et il peut attraper du poisson (appelé localement « Chat pêcheur »). Le Chat de Geoffroy s'hybride localement avec l'Oncille (*Leopardus trigrinus*) (Sud du Brésil).

**Distribution** : Amérique du Sud, largement répandu depuis la Bolivie jusqu'aux rivages méridionaux de Patagonie (Bolivie, Paraguay, Uruguay, Argentine). Évite le Chili, sauf dans son extrémité méridionale. Très localisé au Sud du Brésil.

### Sous-espèces anciennement proposées (invalidées)

- *Leopardus geoffroyi* (D'Orbigny & Gervais, 1844) subsp. *geoffroyi*
- *Leopardus geoffroyi* subsp. *euxantha* (Pocock, 1940)
- *Leopardus geoffroyi* subsp. *leucobapta* (Pocock, 1940)
- *Leopardus geoffroyi* subsp. *paraguae* (Pocock, 1940)
- *Leopardus geoffroyi* subsp. *salinarum* (Thomas, 1903)

**Habitats** : Milieux variés et éclectiques : jungle comme prairies, forêts comme déserts salés. Jusqu'à 3500 m d'altitude (Andes).

**Menaces et conservation** : Il a été avec le Lynx roux (*Lynx rufus*) parmi les félins les plus chassés au Monde. Plus de 100.000 peaux exportées par an par l'Argentine (1976-1979), en 1980, encore 145.000 peaux se trouvaient sur le marché international. Un intense commerce a duré de 1960s à 1980s. La chasse à des fins commerciales a depuis pratiquement cessé. Il s'agit néanmoins d'un animal qui est resté assez fréquent.

### Références

Ximenez A. 1975 - *Felis geoffroyi*. - *Mammalian Species*, 54 : 1-4.

## Chat du Chili ou Guigna

*Leopardus guigna* (Molina, 1782)

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Déclin (A), Populations faibles et menacées (C)

**Taxonomie** : *Oncifelis guigna*, *Oncifelis geoffroyi* subsp. *guigna* (Molina, 1782)

**Biologie et caractéristiques** : L : 39-50 cm. 2-3 kg. Parmi les plus petits félins du Monde, sa taille est moitié moins qu'un Chat domestique. Son pelage est assez variable, les formes mélaniques étant assez fréquentes. Sa biologie dans la nature est très mal connue. Il semble relativement diurne.

**Distribution** : Amérique du Sud, seulement au Chili et en Argentine, depuis le centre du Chili et les zones andines de l'Argentine jusqu'au Nord de la Patagonie.

### Sous-espèces

- *Leopardus guigna* (Molina, 1792) subsp. *guigna*
- *Leopardus guigna* subsp. *tigrillo* (Schinz, 1844)

**Habitats** : Forêts humides tempérées et régions présentant quelques buissons ou des arbres. Jusqu'à 2500 m d'altitude.

**Menaces et conservation** : En déclin dans le centre du Chili (déforestation), ses populations sont devenues très morcelées. Il tolère les modifications de son habitat (plantations arborées) pour peu que ses proies (rongeurs essentiellement) restent abondantes. Des conflits d'intérêts avec les villageois sont indiqués.

**Populations** : 1000-10.000 ind. (2007), 2000 (2003).

## Chat de la Pampa

*Leopardus colocolo* (Molina, 1782)

✓ LC (UICN 2008) - En Déclin

**Taxonomie** : *Oncifelis colocolo*, *Lynchailurus colocolo* - Ce taxon a été un temps considéré comme trois espèces différentes : *Leopardus colocolo*, *Leopardus braccatus*, *Leopardus pajeros*, néanmoins si une réalité taxonomique concerne ces taxons, les études génétiques indiquent qu'il ne s'agit que de sous-espèces.

**Biologie et caractéristiques** : Récemment splité en trois espèces, l'ensemble de son Histoire Naturelle est à reconstruire. Une zone d'hybridation existe avec l'Oncille (*Leopardus tigrinus*) dans le centre du Brésil.

**Distribution** : Le Chat de la Pampa une vaste distribution en Amérique du Sud, depuis l'extrême Sud de l'Equateur, jusqu'au rivages méridionaux de la Patagonie. Elle pénètre en outre largement dans le cœur du Brésil.

### Sous-espèces

- *Leopardus colocolo* (Molina, 1782) *subsp. colocolo* : Chat Colocolo : Chili
  - *Leopardus colocolo subsp. wolffsonhi* (Garcea-Perea, 1994)
- *Leopardus colocolo subsp. braccatus* (Cope, 1889) : Chat du Pantanal : Brésil, Paraguay, Uruguay, voire Nord de l'Argentine.
  - *Leopardus colocolo subsp. munoai* (Ximenez, 1961)
- *Leopardus colocolo subsp. pajeros* (Desmarest, 1916) : Chat pajeros : Hautes Andes depuis l'Equateur à la Patagonie en passant par l'Argentine (Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Equateur, Pérou).
  - Plusieurs sous-espèces sont affines et dépendent de ce taxon : *subsp. budini* (Pocock, 1941), *garleppi* (Matschnie, 1912), *steinbachi* (Pocock, 1941), *thomasi* (Lönnerberg, 1913)

**Histoire Naturelle** : Déclaré éteint au Paraguay (1960s), quelques individus subsisteraient encore.

**Habitats** : Observé jusqu'à plus de 5000 m d'altitude.

**Populations** : Des densités de 2-10 ind. pour 100 km<sup>2</sup> sont indiquées.

## Chat des Andes

*Leopardus jacobita* (Cornalia, 1865)



© Image sur [Wikipedia](#) (Pseudonyme)

Le détenteur du copyright de cette image autorise quiconque à l'utiliser pour n'importe quelle utilisation, en incluant la redistribution illimitée, l'utilisation commerciale et la modification.

✓ EN (UICN 2008) - En Déclin - Populations très faibles et menacées (C)

**Taxonomie** : *Leopardus jacobitus*, *Oreailurus jacobitus*, *Oreailurus jacobita*

**Biologie et caractéristiques** : L : 60-80 cm. 3-6 kg. Animal méconnu, dont peu d'exemplaires se trouvent dans les Muséums, il n'a été photographié que pour la première fois en 1980. Il reste très difficile à observer. Les connaissances s'améliorent nettement ces dernières années sous l'action de l'AGA (🏠). Chasseur tant diurne (Viscachas) que nocturne (Chinchillas). Il s'agit d'une espèce peut-être solitaire, néanmoins il a été observé se déplaçant en couples ou avec des jeunes. C'est animal sacré dans les traditions locales Aymara et Quechua, ses peaux sont arborées durant les fêtes des moissons.

**Distribution** : Amérique du Sud, dans les hautes Andes (aire restreinte à cheval sur le Pérou, la Bolivie, l'Argentine et le Chili).

**Habitats** : Espèce montagnarde. Régions rocheuses, arides et froides des Andes au-dessus de la limite des arbres. Généralement entre (1800) 3000 et 4200 (4400, 5000 ?) m d'altitude.

**Menaces et conservation** : Désormais mieux connu, ce Chat est l'objet d'actions particulières : *The Andean Cat Conservation Action Plan* (2004). La chasse pour répondre aux traditions locales est un facteur de menace pour l'espèce, de même que la fragmentation de ses populations et ses habitats. Des conflits d'intérêts avec les villageois notamment en Argentine sont indiqués.

*The Andean Cat Conservation Action Plan* (2004) se fixe six objectifs : (1) connaissance de la distribution et abondance relative de populations, ainsi que détermination des menaces qui touchent l'espèce, (2) recherches sur sa biologie et son écologie, (3) limitation de l'impact des activités humaines sur le Chat des Andes et ses habitats, notamment par des appro-

ches éducatives et participatives, (4) renfort des aires protégées dans le domaine où l'espèce est présente, ainsi que des corridors entre les populations, (5) amélioration de l'arsenal de protection de l'espèce, (6) évaluation continue du Plan de Conservation.

**Populations** : Densités mesurées de 20 ind. pour 100 km<sup>2</sup>.

#### Références

Acosta, G., Cossios, D., Lucherini, M. & Villalba, L. 2008 - *Leopardus jacobita*. - in IUCN (2008).

#### Liens externes

- [Alianza Gato Andino \(AGA\)](#)

## Serval

*Leptailurus serval* (Schreber, 1776)



©© Image sur [Wikipedia](#) (Pseudonyme)

✓ LC (UICN 2008) - Stable

**Taxonomie** : *Caracal serval*

**Biologie et caractéristiques** : L : 70-120 cm. 9-13 (18) kg. Longévité passant 10 ans (record 19 ans). Chasseur de l'aube ou du crépuscule (grands rongeurs), parfois le matin en saisons humides. Il se repose pendant la journée sous un buisson. Solitaire. Le « Servalin » des forêts d'Afrique de l'Ouest ont des taches minuscules. Les longues pattes de cette ne sont pas adaptées à la course. Il nage et grimpe bien.

**Distribution** : Afrique subsaharienne. N'atteint le Paléarctique ouest que très localement au Mali et au niveau du Sahara (Maroc, voire Algérie, réintroduit à partir d'individus d'Afrique de l'Est en Tunisie). Localement commun en Afrique (Ethiopie, Somalie, Zimbabwe, Angola).

#### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. serval*, *beirae* (Wroughton, 1910), *brachyurus* (Wagner, 1941), *constantinus* (Forster, 1780), *faradjius* J.A.Allen, 1921, *ferrari* (De Beaux, 1924) *hamiltoni* Roberts, 1931, *hindei* (Wroughton, 1910), *kempi* (Wroughton, 1910), *kivuensis* (Lönnerberg, 1919), *lipostictus* (Pocock, 1907), *lonnbergi* (Cabrera, 1910), *malabiensis* Roberts, 1932, *pantastictus* (Pocock, 1907), *phillipsi* (G.M.Allen, 1914), *pococki* (Cabrera, 1910), *robertsi* Ellerman & al., 1953, *togoensis* (Matschie, 1893).

**Histoire Naturelle** : Isolé en Afrique du Nord, vraisemblablement depuis près de 6000 ans : relictuel, voire disparu des forêts mixtes ou broussailles humides de l'Atlas (Maroc, voire Algérie ou Tunisie). En déclin.

**Habitats** : Animal dépendant de ressources en eau. Savanes humides, roselières des lacs, cours d'eau ou landes de montagne, régions boisées à proximité des cours d'eau. Peu fréquent à très rare dans les secteurs agricoles anthropisés. Indiqué jusqu'à 3800 m d'altitude (Kilimanjaro).

**Menaces et conservation** : Le développement de la Savane et des habitats mosaïques d'origine anthropiques, semblent favorables à l'espèce. Sa dépendance aux zones humides né-

cessite des précautions quant à la conservation de ces habitats. La population du Sahara est classée **EN** (Mediterranean Mammal Assessment 2007 - Moins de 250 ind.).

**Populations** : Jusqu'à 40 ind. pour 100 km<sup>2</sup>.

#### Références

**Geertsema A.A. 1985** - Aspects of the ecology of the serval *Leptailurus serval* in Ngorongoro Crater, Tanzania. - *Netherl. J. Zool.*, 35 (4) : 527-610.

## Lynx roux

*Lynx rufus* (Schreber, 1777)

✓ **LC** (UICN 2008) - **Stable**

**Biologie et caractéristiques** : L : 80-86 cm. 5-13 kg. Les mâles sont plus forts que les femelles. Longévité de 12-13 ans (records de 25 ans, voire exceptionnellement 34 ans en captivité). Les plus grands individus se trouvent dans le Nord de l'aire de répartition. Il s'agit du « Chat sauvage » du Canada, le félin le plus commun d'Amérique du Nord. Comme le Lynx boréal (*Lynx lynx*), c'est un chasseur du crépuscule et de l'aube (lièvres essentiellement), se reposant au cœur de la nuit et pendant la journée. Solitaire.

**Distribution** : Depuis le centre du Mexique au Sud du Canada, l'espèce manque au centre des Etats-Unis dans une vaste zone au Sud des Grands Lacs.

#### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. rufus*, *baileyi* Merriam, 1890, *californicus* Mearns, 1890, *escuinapae* J.A.Allen, 1903, *fasciatus* Rafinesque, 1817, *floridanus* Rafinesque, 1817, *gigras* Bangs, 1887, *oaxacensis* Goodwin, 1963, *pallascens* Merriam, 1899, *peninsularis* Thomas, 1898, *superiorensis* Peterson & Downing, 1952, *texensis* J.A.Allen, 1895

**Histoire Naturelle** : Il semble avoir disparu des secteurs très agricoles du Middle West des Etats-Unis. Par contre l'espèce est en expansion vers le Nord, ayant atteint le Sud du Canada, bloqué toutefois dans sa progression par les secteurs à hivers très enneigés. Il peut atteindre l'altitude de 3500 m (Mexique).

**Habitats** : Variés, mais essentiellement forestiers. Il fréquente toutefois en certains endroits des milieux non arborés, voire les zones désertiques. Jusqu'à 2500 m d'altitude.

**Menaces et conservation** : Relativement abondant, il est désormais relativement menacé en raison de sa chasse pour la fourrure, une manière de pallier la baisse des importations de peaux d'espèces étrangères. En 1980s, ce sont environ 90.000 Lynx roux qui ont été tués aux Etats-Unis chaque année, et plus de 3000 par an au Canada. Ce commerce se poursuit.

**Populations** : Etats-Unis : 0,8-1 M d'ind. (1990s, 1980s). Densités estimées à 48 ind. pour 100 km<sup>2</sup> (Texas), moins de 9 pour 100 km<sup>2</sup> (Idaho) ou encore 5 ind. pour 100 km<sup>2</sup> (Mexique).

#### Références

**Young S.P. 1958** - *The bobcat of North America : its history, life, habits, economic status and control.* - Wildl. Manag. Institute, Washington.

## Lynx boréal

*Lynx lynx* (Linnaeus, 1758)

✓ **LC** (UICN 2008) - **Stable**

**Biologie et caractéristiques** : L : 80-130 cm. 18-21 (25) kg. C'est le plus grand des lynx, il est environ deux fois plus grand que les deux espèces nord américaines. Longévité passant nettement les 10 ans (records : 17 ans en liberté, 24 en captivité). Chasseur du crépuscule et de l'aube (chevreuils essentiellement), il se repose tant de jour que de nuit. Solitaire.

**Distribution** : Il est souvent le seul félin présent sur son aire de répartition. Celle-ci est étendue, morcelée en Europe occidentale, centrale et Turquie, l'espèce est présente depuis la Scandinavie à l'Himalaya et la Chine. Une population clairsemée existe dans le Caucase et au sud de la Caspienne.

### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. lynx*, *isabellinus* (Blyth, 1847), *kozlovi* Fetisov, 1950, *sardiniae* Mola, 1908, *stroganovi* Heptner, 1969

**Histoire Naturelle** : Autrefois largement répandu en Europe occidentale, mais déjà éteint en Grande Bretagne à l'Holocène. Récemment réintroduit (ou renforcé ?) dans les Alpes et le Jura. Il est sporadiquement indiqué dans les Pyrénées avec plus ou moins de certitudes, de même que dans les Abruzzes en Italie.

**Habitats** : Espèce des forêts boréales et tempérées. Il est par ailleurs régulier dans la steppe subarborée en Asie centrale (Mongolie et Chine). Jusqu'à 4500 m d'altitude en Asie.

**Populations** : Europe (sauf Russie) : 8000 ind. (2000s) - Russie : 30.000-35.000 ind. (2003), 36.000-40.000 (1990s) - Scandinavie : plus de 500 ind. (1990s) - Carpathes : 500-900 ind. (1990s) - Chine : bien qu'à distribution clairsemée, l'espèce est chassée pour sa peau (exportation de plus de 12.000 peaux en 1986 ; fin 1990s, quota réduits à un millier). Le commerce des peaux du Lynx boréal a cessé récemment en Russie et en Chine. Ses populations réintroduites en Europe occidentale sont fragilisées en raison de conflits d'intérêt et du très faible nombre d'individus.

### Références

**Breitenmoser U. & Breitenmoser-Würsten C. 1990** - *Status, conservation needs and re-introduction of the lynx Lynx lynx in Europe*. - Nat. & Env. Serie, 45, Conseil de l'Europe, Strasbourg.

**Lavauden L. 1930** - *Essai sur l'histoire naturelle du lynx*. - Imp. Allier, Grenoble.

## Lynx pardelle

*Lynx pardinus* (Temminck, 1824)



[Lince Ibérico](#)

© Image sur [Wikipedia](#) (© Programa de Conservación [Ex-situ del](#)

*Si puede utilizarlas siempre que indique como propietario/autor de las mismas al "Programa de Conservación Ex-situ del Lince Ibérico <http://www.lynxexsitu.es>"*

✓ **CR** (UICN 2008) - **En Déclin** - Populations extrêmement faibles et menacées (C)

**Taxonomie** : *Lynx lynx subsp. pardinus* (Temminck, 1824) - Il s'agit en fait d'une bonne espèce, ce qui a été récemment confirmé par plusieurs études génétiques (UICN 2008).

**Biologie et caractéristiques** : L : 70-75 (78) cm. 9-12 (12,8) kg. Chasseur essentiellement nocturne (lapins), parfois en journée pendant l'hiver. Lynx de taille médiocre, similaire à celle des deux espèces nord américaines.

**Distribution** : Péninsule ibérique, très incertain désormais au Portugal (dernier contact en 2001), en populations morcelées dans les années 1990, et, isolées principalement dans les secteurs montagneux. Il ne reste plus que deux populations viables de l'espèce dans le Monde (2007).

**Histoire Naturelle** : Autrefois sur l'ensemble de la Péninsule ibérique, le déclin est amorcé dès le XIX<sup>e</sup> s. suite aux transformations de son habitat devant l'expansion de l'agriculture, le développement des villes ou le reboisement (pins, eucalyptus). S'ajoutent à ces facteurs, les maladies de ses proies, les lapins (myxomatose notamment), mais aussi le braconnage affiché.

On le trouvait au début du XIX<sup>e</sup> s. jusqu'à proximité de Lisbonne, où le baron de Vionévil en tua, en 1818, sur les bords du Tage.

**Habitats** : Forêts claires, garrigues, broussailles.

**Menaces et conservation** : Il s'agit d'un des félins les plus menacés de la Planète. Menacés par le déclin d'une de ses principales proies qui représente entre 80 % et la totalité de ses choix, les Lapins en raison de la myxomatose qui en réduit notablement les effectifs. Cette dépendance du Lynx pardelle vis-à-vis d'une proie « unique » le rend naturellement vulnérable. Les individus accidentés sur les routes ou la mort suite aux blessures faites par les pièges à lapins sont deux causes importantes de mortalité. Une dégénérescence génétique est à craindre pour de petites populations isolées comme celle, célèbre, du Coto Donana, séparées des autres populations depuis plus de 30 ans. Les efforts de conservation sont importants en Espagne (1990s), mais il ne reste que deux populations viables de l'espèce (UICN 2007 in UICN 2008) : l'une au Coto Donana avec 24-33 ind. et l'autre plus importante dans la Sierra Morena (60-110 ind.).

**Populations** : 84-143 ind. (2007), 1000-1500 ind. (1990s).

### Références

ICONA 1992 - Statut et conservation du lynx pardelle (*Lynx pardinus*) dans la péninsule ibérique. - Conseil de l'Europe, Strasbourg.

## Lynx du Canada

*Lynx canadensis* Kerr, 1792



Image sur [Wikipedia](#) (E. & P. Bauer)

Recadrée

✓ **LC** (UICN 2008) - **Stable**

**Taxonomie** : *Lynx lynx subsp. canadensis* Kerr, 1792 - Les travaux récents révèlent qu'il s'agit d'une bonne espèce, avec un ancêtre commun avec le Lynx boréal, à situer en Asie, avant qu'il ne passe le détroit de Béring et se retrouve en Amérique du Nord.

**Biologie et caractéristiques** : L : 80-100 cm. 6,7-9,6 (10,7) kg. Les femelles sont moins fortes que les mâles. Il ressemble à un petit Lynx boréal (*Lynx lynx*). C'est un chasseur du crépuscule et de l'aube (Lièvre d'Amérique essentiellement), se reposant au cœur de la nuit et en journée, mais il peut être actif en permanence, notamment pendant les longues journées d'été à proximité du Cercle polaire. Solitaire. Son abondance suit étroitement les cycles des populations de sa principale proie, le Lièvre d'Amérique. Le Lynx du Canada est bien adapté aux hivers froids et enneigés. Il est généralement le seul félin sur l'essentiel de son aire de répartition.

**Distribution** : Amérique du Nord, depuis l'Alaska au Québec et Terre Neuve, il pénètre largement les Etats-Unis du côté des Montagnes rocheuses, et plus localement au Sud du Lac Supérieur.

### Sous-espèces

- *Lynx canadensis* Kerr, 1792 subsp. *canadensis*
- *Lynx canadensis* subsp. *mollipilosus* Stone, 1900
- *Lynx canadensis* subsp. *subsolanus* Bangs, 1897

**Histoire Naturelle** : L'espèce a disparu du Nord Est des Etats-Unis (réintroduction en cours dans l'état de New-York) et de Nouvelle Écosse. Il se maintient au Canada sur environ 95 % de son aire historique.

**Habitats** : Il habite naturellement les forêts de résineux, ainsi que parfois les zones agricoles pour peu que suffisamment de boisements subsistent.

**Menaces et conservation** : Les populations semblent bien se maintenir. Des menaces récentes sont venues du renfort du piégeage pour la peau, dès 1980s, suite à l'arrêt des importations européennes pour les peaux de félins d'Amérique du Sud. Néanmoins, la situation semble désormais se tasser. Il est classé En Danger au Nouveau Brunswick.

**Populations** : Les densités dépendent des variations des populations de ses proies. On peut trouver jusqu'à 40 Lynx du Canada pour 100 km<sup>2</sup>, les meilleures années.

## Chat de Pallas ou Manul

*Otocolobus manul* (Pallas, 1776)



Image sur [Wikipedia](#) (K.Sturzenegger)

✓ NT (UICN 2008) - En Déclin

**Taxonomie** : *Felis manul* - Classé dans le genre *Otocolobus* en raison de sa morphologie particulière, notamment la forme de ses oreilles tronquées.

**Biologie et caractéristiques** : L : 50-65 cm. 2,5-4,5 kg. Longévité record : 11 ans et demi en captivité. Chasseur au crépuscule et à l'aube (petits mammifères, rongeurs), il dort presque toute la nuit. En Iran, il chasse des gerboises en plein jour. Solitaire, il se déplace peu et son territoire est réduit (souvent inférieur à 2 km<sup>2</sup>). Considéré un temps (XVIII<sup>e</sup> s.) en raison de son pelage particulièrement long et soyeux, comme l'ancêtre du Chat persan, domestique, cette hypothèse a depuis été écartée. Son nom mongol est Manul.

**Distribution** : Il se trouve en Asie depuis l'Azerbaïdjan, le Nord de l'Iran à la Mongolie et l'essentiel du centre et du Nord de la Chine, soulignant soigneusement les secteurs des collines et des Plateaux d'Asie centrale, faiblement enneigés en hiver. Localement entre le Pakistan et l'Afghanistan.

### Sous-espèces

- *Otocolobus manul* (Pallas, 1776) subsp. *manul*
- *Otocolobus manul* subsp. *ferruginea* Ognev, 1928
- *Otocolobus manul* subsp. *nigripsecta* Hodgson, 1842

**Histoire Naturelle** : L'espèce reste relativement commune dans les prairies froides de Mongolie et d'Afghanistan. La chasse a par contre fortement réduit ses effectifs au Pakistan ou en Chine.

**Habitats** : Ne se trouve que sur des terrains arides rocheux. S'il supporte de grands froids (jusqu'à -50°C), il n'est pas adapté à la marche dans la neige ; aussi évite-t-il soigneusement les secteurs trop enneigés.

## Chat-Léopard du Bengale

*Prionailurus bengalensis* (Kerr, 1792)

**Menaces et conservation** : La chasse de l'espèce pour la peau s'est fortement réduite, suite à sa protection dans divers pays. En 1950s on en tuait jusqu'à 10.000 par an ; en Mongolie, il s'agissait d'une exportation pouvant atteindre 9000 peaux de Chats de Pallas par an, jusqu'à sa protection en 1988. Une des menaces principales actuelle est l'empoisonnement de certaines de ses proies, les Picas, que l'on considère comme vecteurs de la peste en Russie. Une surface significative de sa répartition est protégée, en Mongolie (12 %) et en Russie (6-7%).

**Populations** : Russie : 4800-6100 ind. (2007). Les meilleures densités semble se trouver en Mongolie : 5,5-9,5 ind. pour 100 km<sup>2</sup> (Ross & al. 2007 in UICN 2008).

Zoos européens : Moscou (Russie)

✓ LC (UICN 2008) - Stable

**Biologie et caractéristiques** : L : 50-100 cm. 2,5-5,0 (7) kg. Longévité passant 10 ans (record de 15 ans en captivité). Chasseur nocturne, souvent avant le milieu de la nuit (petites proies). Solitaire, parfois en groupe familiaux. La femelle est moins forte que le mâle. Il s'agit du félin sauvage le plus commun de l'Asie méridionale. C'est un excellent nageur, il peut ainsi coloniser des îles pas trop éloignées des côtes.

**Distribution** : Asie méridionale depuis le Nord du Pakistan, jusqu'à Sumatra, Java et Bornéo, ainsi que localement les Philippines, d'une part et le Nord Est de la Chine et les pays coréens d'autre part, ainsi que sur Taïwan.

### Sous-espèces

- *Prionailurus bengalensis* (Kerr, 1792) *subsp. bengalensis* : Continent asiatique, Asie méridionale essentiellement (voir distribution ci-dessus). Une seule sous-espèce principale, néanmoins diverses sont décrites et plus ou moins valides.
  - *Prionailurus bengalensis subsp. euptilurus* (Elliot, 1871) : Chat-Léopard de l'Amour
- *Prionailurus bengalensis subsp. alleni* Sody, 1949
- *Prionailurus bengalensis subsp. borneoensis* Brongersma, 1936 : Bornéo
- *Prionailurus bengalensis subsp. chinensis* (Gray, 1837)
- *Prionailurus bengalensis subsp. euptilurus* (Elliot, 1871)
- *Prionailurus bengalensis subsp. heaneyi* Groves, 1997 : Localement aux Philippines
- *Prionailurus bengalensis subsp. horsfieldi* (Gray, 1842)
- *Prionailurus bengalensis subsp. iriomotensis* (Imaizumi, 1967) : CR (UICN 2008) : Île d'Iriomote (Japon), détaillé ci-dessous
- *Prionailurus bengalensis subsp. javanensis* (Desmarest, 1816) : Bali et Java
- *Prionailurus bengalensis subsp. rabori* Groves, 1997 : VU (UICN 2008) : Localement aux Philippines (îles de Pany, Negros et Cebu)
- *Prionailurus bengalensis subsp. sumatranus* (Horsfield, 1821) : Sumatra
- *Prionailurus bengalensis subsp. trevelyani* Pocock, 1939

**Histoire Naturelle** : En déclin sur certaines îles, suite à l'intensification de la déforestation (Taïwan, Philippines).

**Habitats** : Ce Chat fréquente les divers types de forêts qu'offre son aire de répartition (Tropicales, exploitées, Pinèdes), ainsi que les régions agricoles, les broussailles de vallées fluviales. Il recherche le plus souvent la proximité de l'eau. Il évite en conséquence les secteurs arides. Par ailleurs il ne réside pas dans les régions régulièrement enneigées. Jusqu'à 3000 m d'altitude (Himalaya).

**Menaces et conservation** : L'animal est peu menacé, très adaptable, il accepte la déforestation. Néanmoins les populations insulaires de Taïwan et des Philippines sont en déclin. Ce sont par ailleurs jusqu'à 200.000 peaux qui ont été commercialisées chaque année, encore en 1980s en Chine. Les échanges se sont désormais fortement réduits.

## Chat d'Iriomote

*Prionailurus bengalensis subsp. iriomotensis* (Imaizumi, 1967)

✓ **CR** (UICN 2008) - **En Déclin** - Populations extrêmement faibles et menacées (C)

**Taxonomie** : *Prionailurus iriomotensis* - Des études génétiques récentes soulignent que ce Chat est plus volontiers une sous-espèce de *Prionailurus bengalensis* (Eizirk & al. 2008 in UICN 2008).

**Biologie et caractéristiques** : L : 51-56 cm. 2,9-4,7 kg. Les mâles sont plus lourds que les femelles. Longévité de 10 ans seulement (captivité). Chasseur depuis le crépuscule à la nuit, souvent dans les arbres (petites proies). Ce Chat aime volontiers l'eau. Il se repose en journée dans une crevasse rocheuse ou le creux d'un arbre. Solitaire. Accepté à un niveau spécifique, il s'agit du félin le plus rare du Monde. Connue de plus longue date par la population locale, cette espèce n'a été décrite qu'en 1967. Notons que l'île n'est occupée régulièrement par l'Homme depuis la seconde guerre mondiale. Des fossiles de Chats trouvés sur des îles voisines, laissent penser à la présence d'un Chat « similaire » sur le secteur depuis près de 2 millions d'années.

**Distribution** : Endémique de l'île d'Iriomote (Japon) au large de Taïwan.

**Habitats** : Surtout dans les mangroves, notamment sur les estuaires, sur les plages de sable et les plaines agricoles. Il fréquente néanmoins aussi les forêts subtropicales du centre de l'île.

**Menaces et conservation** : Le Chat d'Iriomote a été déclaré « Trésors national » par le gouvernement japonais. Le tiers de l'île est classé en Parc national.

**Populations** : < 250 ind. (2002), 100-110 (1994)

## Chat à tête plate

*Prionailurus planiceps* (Vigor & Horsfield, 1827)

✓ **EN** (UICN 2008) - **En Déclin** - Populations très faibles et menacées (C)

**Biologie et caractéristiques** : L : 45-60 cm. 1,5-2,5 kg. Longévité passant 14 ans en captivité. Essentiellement nocturne. Il s'agit d'un excellent pêcheur (poissons, grenouilles, crevettes), il plonge et nage avec habileté. Son étude à l'état sauvage reste très limitée.

**Distribution** : Sur le continent asiatique, uniquement en Thaïlande méridionale et en Malaisie. Îles de Sumatra et de Bornéo.

**Habitats** : Berges boisées des cours d'eau, lacs et régions marécageuses. Exceptionnellement dans des plantations de Palmier à huile en Malaisie. Jusqu'à 700 m d'altitude seulement.

**Menaces et conservation** : Il s'agit d'une espèce très rare. Son habitat restreint et en déclin en font un des Chats les plus vulnérables d'Asie tropicale.

**Populations** : < 2500 ind. (2007)

## Chat rougeâtre

*Prionailurus rubiginosus* (I. Geoffroy St-Hilaire, 1827)

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Populations faibles et menacées (C)

**Biologie et caractéristiques** : L : 35-48 cm. 1,1-1,8 kg. Les mâles sont près d'une fois et demi plus forts que les femelles. Longévité inconnue. Il s'agit d'un Chat minuscule à l'instar du Chat à pied noir (*Felis nigripes*), le plus petit félin du Monde. Cette espèce est mal connue. Chasseur nocturne, il semble solitaire. Il se repose dans un fourré ou un arbre creux pendant la journée.

**Distribution** : Endémique du sous-continent indien : il occupe à peu près les deux-tiers méridionaux de l'Inde et le Sri Lanka. Certaines indications du Nord de l'Inde, restent à confirmer.

### Sous-espèces :

- *Prionailurus rubiginosus* (I. Geoffroy St Hilaire, 1827) *subsp. rubiginosus*
- *Prionailurus rubiginosus subsp. phillipsi* Pocock, 1939

**Habitats** : Habite les broussailles, les prairies et les forêts claires. S'observe par contre au Sri Lanka dans la jungle humide. Jusqu'à 2000 m d'altitude (Sri Lanka).

**Menaces et conservation** : Son territoire se réduit devant l'expansion des populations humaines en Inde.

**Populations** : < 10000 (2007)

Zoos européens : Francfort (Allemagne), Colchester, Lympne (Grande Bretagne)

## Chat pêcheur

*Prionailurus viverrinus* (Bennett, 1833)

✓ **EN** (UICN 2008) - **En Déclin** - Très fort déclin (A) dont l'issue n'est pas envisagée prochainement

**Biologie et caractéristiques** : L : 75-86 cm. 6-7 kg pour les femelles, 11-12 kg pour les mâles. C'est un Chat de grande taille. Son nom *viverrinus* lui vient d'une certaine ressemblance avec les Viverridés. C'est un habile pêcheur. Animal discret, il pêche essentiellement de jour, souvent au petit matin.

**Distribution** : Asie méridionale depuis le Bassin du Gange (voire le Pakistan, relictuel sur la zone aval de l'Indus) au Viet Nam, localement en Chine méridionale. Absent de Malaisie (sauf une capture récente dans un secteur où il était inconnu), on le trouve en Indonésie sur Sumatra et Java. Isolé sur Sri Lanka.

**Histoire Naturelle** : Il est au bord de l'extinction au Pakistan et au Sud Ouest de l'Inde.

**Habitats** : Il préfère les marécages, les mangroves, les lacs, roselières, les criques marines. Jusqu'à 1525 m d'altitude (Himalaya indien).

**Menaces et conservation** : Localement assez commun, ses habitats sont en recul devant l'expansion urbaine et la réduction rapide des mangroves.

## Jaguarondi

*Puma yagouaroundi* (De Lacépède, 1809)



©© Image sur l'[Encyclopedia of Life](#) (T.Dewey)

✓ LC (UICN 2008) - En Déclin

**Taxonomie** : *Herpailurus yagouaroundi*

**Biologie et caractéristiques** : L : 55-77 cm. 3-8 kg. Longévité en captivité jusqu'à 15 ans. Ce félin a un aspect de Loutre ou de Belette, plutôt que de Chat. Son nom « yagua-rhundi » est un mot Guarani (Amazonie). Sa biologie est assez mal connue dans la nature. Si on le pensait solitaire, certains couples semblent se déplacer ensemble.

**Distribution** : Amériques depuis l'Arizona au cœur de l'Argentine en passant par l'Amérique centrale et l'Amazonie. Il manque sur une large zone de la façade Pacifique et ne se trouve en conséquence pas au Chili. Ne se trouve pas en Uruguay. Une population férale existe en Floride depuis 1940s.

### Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. yagouaroundi*, *ameghinoi* (Holmberg, 1898), *cacomitli* (Berlandier, 1859), *eyra* (G.Fischer, 1814), *melantho* (Thomas, 1914), *panamensis* (J.A.Allen, 1904), *tolteca* (Thomas, 1898)

**Habitats** : Il vit en lisière des forêts, généralement à basse altitude. Observé jusqu'à 2000 m d'altitude environ.

**Menaces et conservation** : Cette espèce au pelage uni a été peu chassée pour ses peaux. L'animal semble relativement commun en Amérique du Sud, plus rare en Amérique centrale et du Nord.

## Puma ou Cougar

*Puma concolor* (Linnaeus, 1771)

✓ LC (UICN 2008) - En Déclin

**Biologie et caractéristiques** : Ses dimensions sont extrêmement variables selon les régions : L : 0,9-2,3 (2,9) m. 28 kg (Pérou), 55 kg (Chili), jusqu'à 103 kg (Argentine) (record : 120 kg). Longévité relativement courte, entre 8 et 10 ans (records : 18 ans en liberté et 21 ans en captivité). Pelage uniforme de teinte variable : dans les pays tropicaux il tend vers le rouge (c'est le « Tig rouge » de la Guyane), alors que dans les habitats plus secs, le pelage tend vers les teintes fauves ou grises. C'est le « Lion des montagnes » des premiers colons. Son nom indigène « Puma » vient du Quéchua (Pérou) et « Cougar » des Indiens Tupi (Brésil). Chasseur essentiellement nocturne, plutôt au crépuscule et à l'aube. Il chasse les grandes proies des secteurs géographiques qu'il occupe, ou des proies plus modestes, y compris, prises dans des arbres car c'est un bon grimpeur.

**Distribution** : Depuis la Colombie britannique, désormais l'Ouest de l'Amérique du Nord (isolé et localisé en Floride), à l'ensemble de l'Amérique centrale et du Sud. Des Pumas sont signalés de temps à autre dans l'Est des Etats-Unis sans qu'il soit possible d'authentifier leur origine sauvage.

### Sous-espèces

- *Puma concolor* (Linnaeus, 1771) *subsp. concolor* : Nord de l'Amérique du Sud
- *Puma concolor subsp. anthonyi* (Nelson & Goldman, 1929)
- *Puma concolor subsp. cabrerai* Pocock, 1940 : Centre de l'Amérique du Sud
- *Puma concolor subsp. costaricensis* (Merriam, 1901) : Amérique centrale
- *Puma concolor subsp. cougar* (Kerr, 1792) : Amérique du Nord
- *Puma concolor subsp. puma* (Molina, 1782) : Parties australes de l'Amérique du Sud

**Histoire Naturelle** : La « Panthère de Floride », aujourd'hui localisée à une zone réduite de la Floride, occupait jadis la majeure partie du Sud Est des Etats-Unis. Il n'en reste que 70-80 individus (2002), atteints « d'atavisme génétique ».

**Habitats** : Très divers : zones semi désertiques, forêts ombrophiles tropicales, jungle marécageuse, prairies, brousse. Signalé parfois dans des zones d'agriculture intensive. Depuis le niveau de la mer, jusqu'à 5900 m d'altitude (Andes).

**Menaces et conservation** : La sauvegarde de la « Panthère de Floride » est sous l'égide de « The Florida Panther Recovery Team ». Ce Puma est au bord de l'extinction. La chasse de ses proies est réglementée, une aire expérimentale pour sa réintroduction est prévue au Nord de la Floride. Les populations relictuelles naturelles subsistent dans le Sud de cet état. Un renfort de diversité génétique est recherché avec les Pumas du Texas qui semblent les plus proches de cette sous-espèce. Au Brésil (2005) l'espèce est classée Quasi Menacée, mais en dehors de l'Amazonie elle est Vulnérable. Elle est classée aussi Quasi Menacée au Pérou (2006), en Argentine (2000), en Colombie (2006) et Insuffisamment Documentée au Chili (2005).

Globalement l'espèce présente une vaste distribution et des populations encore suffisantes pour ne pas être considérées comme menacées. A l'instar du Jaguarondi, on ne parle pas de traite des fourrures pour le Puma.

**Populations** : Est des Etats-Unis : plus de 10.000 ind. (1990s) - Colombie britannique : 3000-5000 ind. (1990s). - Alberta : 400 ind. (1990s) - Des densités de 6-7 ind. pour 100 km<sup>2</sup> sont atteintes en Argentine, néanmoins le territoire d'un mâle est le plus souvent d'au moins 100 km<sup>2</sup>, en Utah, les densités sont inférieures à 1 ind. pour 100 km<sup>2</sup> (0,3-0,5 / 100 km<sup>2</sup>).

#### **Références**

**Currier M.J.P. 1983** - *Felis concolor*. - *Mammalian Species*, 200 : 1-7.  
**Hansen K. 1992** - *Cougar : the American lion*. - Northland Press, Arizona.

## Panthère nébuleuse

*Neofelis nebulosa* (Griffith, 1821)

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Populations faibles et menacées (C)

**Biologie et caractéristiques** : L : 80-105 cm. 16-23 kg. Longévité : 11 ans (record : 17 ans en captivité). Chasseur nocturne depuis le crépuscule, jusqu'à l'aube (singes principalement). Espèce extrêmement discrète et difficile à observer. Sa biologie est très mal connue.

**Distribution** : Asie tropicale depuis le Népal (où l'animal n'avait pas été noté depuis près d'un siècle) à la Chine méridionale, la Malaisie. Marginale au Bangladesh (Kahn 2004 *in* UICN 2008). On trouve à Sumatra et Bornéo, la Panthère des îles de la Sonde (*Neofelis diardi*), récemment distinguée génétiquement de la Panthère nébuleuse.

### Sous-espèces

- *Neofelis nebulosa* (Griffith, 1821) *subsp. nebulosa*
- *Neofelis nebulosa subsp. brachyura* (Swinhoe, 1892) : fossile (?)
- *Neofelis nebulosa subsp. diardi* (G.Cuvier, 1823)
- *Neofelis nebulosa subsp. macrosceloides* (Hodgson, 1853)

**Histoire Naturelle** : Disparue de l'île de Taïwan (Anon 1996 *in* UICN 2008).

**Habitats** : Animal très arboricole, il est très adroit à se déplacer dans les arbres. Il vit dans les forêts tropicales primaires, parfois dans des forêts exploitées, prairies, marais des mangroves. Jusqu'à 1500 m d'altitude, voire 2500 (3000 ?) m dans l'Himalaya.

**Menaces et conservation** : Espèce menacée par la déforestation massive de ses territoires et la chasse ou braconnage (en Chine, c'est un des félins les plus fréquent au marché noir encore en 1980s).

**Populations** : < 10.000 ind. (2007). Dans les secteurs les plus favorables (Malaisie), la densité doit passer les 20 ind. pour 100 km<sup>2</sup>.

Zoos européens : Berlin, Dresde (Allemagne), Glasgow, Londres (Grande Bretagne), Agrate (Italie), Rotterdam (Pays Bas)

## Panthère des îles de la Sonde

*Neofelis diardi* (G.Cuvier, 1823)

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Populations faibles et menacées (C)

**Taxonomie** : *Neofelis nebulosa subsp. diardi* (G.Cuvier, 1823) - Récemment splitée depuis la Panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*).

**Biologie et caractéristiques** : Similaires à celle de la Panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*).

**Distribution** : Endémique des îles de Sumatra et Bornéo.

### Sous-espèces

- *Neofelis diardi* (G.Cuvier, 1823) *subsp. diardi*
- *Neofelis diardi subsp. borneensis*

**Habitats** : Espèce des forêts tropicales. Observée jusqu'à 1500 m d'altitude (Bornéo).

**Menaces et conservation** : La déforestation, le braconnage important sont des facteurs de menace significatifs pour cette Panthère.

**Populations** : Densités estimées à 9 ind. pour 100 km<sup>2</sup>, mais on pense que celles-ci peuvent atteindre les 29 ind. pour 100 km<sup>2</sup> dans les habitats les plus favorables.

### Références

Hearn A., Sanderson J., Ross J., Wilting A. & Sunarto S. 2008 - *Neofelis diardi*. - in IUCN (2008).

## Lion d'Afrique

*Panthera leo* (Linnaeus, 1758) *subsp. leo*

✓ **VU** (UICN 2008) - **En Déclin** - Déclin (A)

**Taxonomie** : Les auteurs modernes tendent à ne plus présenter que deux sous-espèces de Lion : le Lion d'Afrique (*Panthera leo subsp. leo*) et le Lion d'Asie (*Panthera leo subsp. persica*). Le « véritable » *Panthera leo subsp. leo*, est le Lion de l'Atlas, qui bien que présent (plus ou moins métissé) dans certains zoo, n'existe plus à l'état sauvage.

**Biologie et caractéristiques** : L : 170-280 (340) cm. 170-180 (250 ; 313) kg. Très grand félin, le second en taille après le Tigre, le plus grand d'Afrique, dit le « Roi des animaux ». Record : 313 kg et jusqu'à 3,40 m de longueur. Chasseur essentiellement nocturne (grandes proies), ou diurne s'il peut se dissimuler. Le félin le plus social de tous. Si certains lions sont solitaires et nomades parcourant alors de vastes territoires, l'espèce vit généralement en clans pouvant comprendre jusqu'à 30 individus. Le clan est formé de femelles parentes et de leurs lionceaux. Quelques mâles sont seuls à procréer. Sa réputation et symbolique, s'est répercutée jusqu'en Europe de l'Antiquité aux époques modernes, particulièrement significatives au Moyen Age.

**Distribution** : Afrique subsaharienne jusqu'en limite du Paléarctique Ouest. Disparu de l'Afrique du Nord (1940s).

### Sous-espèces anciennement proposées

De nombreuses sous-espèces sont proposées, néanmoins on tend à n'en retenir que deux en général : *subsp. leo*, *azandica* (J.A.Allen, 1924), *bleyenberghi* (Lönnerberg, 1914) : Lion du Katanga, *hollisteri* (J.A.Allen, 1924), *kamptzi* (Matschie, 1900), *krugeri* (Roberts, 1929) : Lion du Transvaal, *massaica* (Neumann, 1900) : Lion des Massaïs, *nyanzae* (Heller, 1913), *persica* (Meyer, 1826) : Lion d'Asie (voir ci-dessous), *senegalensis* (Meyer, 1826), *vermey* Lion du Kalahari.

Ainsi que plusieurs indiquées à l'état fossile ou subfossile : *subsp. atrox* Leidy, 1853 : Lion d'Amérique, *fossilis* : Lion des cavernes primitif, *melanochaita* (C.E.H.Smith, 1858), *sinhaleyus* (Deraniyagala, 1938) : Lion de Sri Lanka (16500 BP), *spelaea* : Lion des cavernes, *vereshchagini* : Lion de Béringie.

**Histoire Naturelle** : Disparu d'Afrique du Nord et de ses anciens secteurs sahariens et du Moyen Orient, ainsi qu'au cours de l'Antiquité de l'Europe méditerranéenne (*subsp. europaea*)

**Habitats** : Plaines herbeuses arborées ou savanes sans arbres, forêts claires, brousse. Observée jusqu'à 4240 m en Ethiopie.

**Menaces et conservation** : Le Lion d'Afrique a disparu de plusieurs pays : Algérie, Djibouti, Egypte, Erythrée, Gambie, Mauritanie, Maroc, Tunisie, Sahara Occidental... Les principales menaces actuelles sont la mise à mort d'animaux en représailles d'attaques faites aux trou-

peaux ou aux humains, ainsi que la réduction de ses habitats qui tend à isoler de petites populations.

**Populations** : 16.500-30.000 (2004), 29.000-47.000 (2002), 75.800 (1980), 200.000 (1950s).

#### Liens externes

- *Panthera leo subsp. sinhealeyus* : 

## Lion d'Asie

*Panthera leo subsp. persica* (Meyer, 1826)

✓ **EN** (UICN 2008) - **Stable** - Très faibles populations (D)

**Biologie et caractéristiques** : Le Lion d'Asie a une crinière plus réduite que celle de la plupart des Lions d'Afrique. Il capture les proies de grande taille de son domaine. Les clans du Lion d'Asie sont moins fournis et moins permanents que ceux du Lion d'Afrique. Les mâles ne s'associent aux femelles le plus souvent qu'en période de reproduction. La pression de chasse a pu conduire à cette nouvelle adaptation de la structure de clans plus petits et plus lâches.

**Distribution** : Désormais une seule localité en Inde, réfugié dans la Forêt de Gir.

#### Sous-espèces affines

- *Panthera leo subsp. europaea* : **EX** : Lion européen

**Histoire Naturelle** : Autrefois présent depuis les Balkans, l'Italie et le Sud de la France, puis de la Grèce au Nord de l'Inde, au Moyen Orient, Iran, Afghanistan. Indiqué dans les écrits en 480 av. JC lors de l'invasion de la Macédoine par Xersès, alors que certains des dromadaires de sa caravane furent tués par des Lions. Déjà éteint en Grèce, en 100 av. JC et en Palestine à l'époque des Croisades au XIII<sup>e</sup> s. Jusqu'au XX<sup>e</sup> s. en Iraq, encore observé en 1942 en Iran. En Inde, un officier britannique est réputé en avoir tué 300 dans la région de Delhi vers 1857, mais à la fin du XIX<sup>e</sup> s., il n'en reste plus qu'une centaine réfugiés dans la Forêt de Gir.

**Habitats** : L'unique station de l'espèce, la Forêt de Gir en Inde, est une forêt décidue de Teck et d'Acacias épineux. Il s'agit d'une station relictuelle, qui ne correspond pas à l'habitat traditionnel du Lion d'Asie qui vivait dans des milieux généralement ouverts et dans la forêt claire.

**Menaces et conservation** : Les derniers Lions d'Asie sont conservés dans le « Sanctuaire de la Forêt de Gir ». Un programme d'élevage a été brusquement interrompu, lorsqu'on a identifié le fait que les Lions d'Asie gardés en captivité avaient été mêlés avec des Lions d'Afrique. Un nouveau programme fondé sur de véritables Lions d'Asie est actuellement en cours. L'espèce reste très menacée malgré sa protection officielle en Inde, en raison de sécheresses à répétition qui affecte les populations des proies, et des conflits d'intérêt avec les populations humaines locales (braconnage, dépôt de carcasses empoisonnées). Une grande homogénéité génétique de la population la rend très sensible aux éventuelles épidémies ou à « l'atavisme des individus ». On envisage de réintroduire ce Lion en d'autres points du sous-continent indien, ce qui serait favorable à sa bonne conservation globale.

Le Lion d'Asie a disparu à une proche époque historique de nombreux pays : Afghanistan, Iran, Iraq, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Pakistan, Arabie Saoudite, Syrie, Turquie...

**Populations** : 350 ind. dont 175 matures (2000s), 200 (1980s-1990s) en une seule localité (Forêt de Gir, Inde), 100 (1970s), 234 (1936), < 20 ind. (1900s).

# Tigre

*Panthera tigris* (Linnaeus, 1758)

✓ **EN** (UICN 2008) - **En Déclin** - En fort déclin (A), Pop. très faibles et menacées (C)

**Biologie et caractéristiques** : L : 190-330 cm. 90-300 (384) kg. Longévité passant les 10 ans (record de plus de 15 ans en liberté, 26 en captivité). Chasseur nocturne depuis le crépuscule à l'aube (proies de grande taille en général), localement il chasse à découvert et de jour (Parc de Ranthambhore au Rajasthan, Inde). Il se repose pendant la journée à l'ombre ou à demi-immérgé dans une mare lorsqu'il fait chaud. Solitaire, il accepte parfois la vie en petits groupes. Dimensions variables selon les sous-espèce : *balica* était la plus petite, jusqu'à 100 kg chez les mâles, on trouve ou trouvait ensuite *sondaica* et *sumatrae* (140 kg), puis *amoyensis*, *corbetti* (respectivement maxima de 175 et 195 kg), puis les plus grands *virgata*, *tigris* dont les mâles atteignent la masse de 250 kg et *altaica* qui peut dépasser les 300 kg. C'est avant le Lion, le plus grand de tous les félins. Les mâles des Tigres de Sumatra notamment présentent un collier de fourrure plus épaisse, évoquant une crinière. Certains individus sauvages portent un pelage blanc, alors que d'autres sans être mélanique, portent un très rare pelage noir, fini vers le ventre par des rayures. Le Tigre de Chine méridionale semble présenter les caractéristiques les plus archaïques de l'espèce et se trouverait dans le bassin originel du Tigre situé dans ce pays à partir d'une forme ancestrale il y a près de 1 million d'années. C'est un félin bon nageur. En Asie a une forte empreinte dans la culture et se retrouve dans la religion, la peinture, la sculpture, la poésie, les légendes...

**Distribution** : Asie selon une répartition très morcelée et de vastes espaces où les populations sont très clairsemées : Inde, Népal, Bhoutan, Bangladesch, Birmanie, Thaïlande, Laos, Cambodge, Viet Nam, Malaisie, Chine et Corée du Nord, Russie extrême orientale, Sumatra.

## Sous-espèces

- *Panthera tigris* (Linnaeus, 1758) *subsp. tigris* : Tigre du Bengale : **EN** (UICN 2008) : Sous-continent Indien : 1700-2600 ind. (2006) - Bangladesh (200 -2004 ; 300-500 - 1990s), Bhoutan (60-80 - 2005), Inde (2500-3750 - 1990s), Népal (150-250 - 1990s). Déclin lié à la chasse et la disparition des forêts.
- *Panthera tigris subsp. altaica* Temminck, 1844 : Tigre de Sibérie : **EN** (UICN 2008) : Russie extrême orientale, Nord Est de la Chine : Chine (très peu - 1990s), Corée du Nord (quelques uns seulement - 1990s), Russie (150-200 - 1990s).
- *Panthera tigris subsp. amoyensis* (Hilzheimer, 1905) : Tigre de Chine méridionale : **CR** (UICN 2008) : déclaré nuisible, plus de 3000 Tigres tués entre 1950 et 1970, les dernières estimations donnaient entre 30 et 80 ind., néanmoins aucune observation depuis 1970s, ce taxon semble éteint.
- *Panthera tigris subsp. corbetti* Mazak, 1968 : Tigre d'Indochine : **EN** (UICN 2008) : < 2500 (2006) - Cambodge (100-200 - 1990s), Laos (présent - 1990s), Birmanie (présent - 1990s), Thaïlande (150-600 - 1990s), Viet Nam (200-300 - 1990s).
  - *Panthera tigris subsp. jacksoni* Luo & al., 2004 : Tigre de Malaisie : Péninsule de Malaisie : **EN** (UICN 2008) : Malaisie (600-650 - 1990s)
- *Panthera tigris subsp. sondaica* Temminck, 1844 : Tigre de Java, parfois considéré comme une bonne espèce (*Panthera sondaica*) : **EX** (UICN 2008) : dernier contact en 1976.
  - *Panthera tigris subsp. balica* Schwarz, 1912 : Tigre de Bali (cf. *Panthera sondaica subsp. balica*) : **EX** (UICN 2008) : disparu en 1940s
- *Panthera tigris subsp. sumatrae* Pocock, 1929 : Tigre de Sumatra, parfois considéré comme une bonne espèce (*Panthera sumatrae*) (Mazak & Grove 2006 in UICN 2008) : **CR** (UICN 2008) : 600-650 (1990s).

- *Panthera tigris subsp. virgata* (Illiger, 1815) : Tigre de la Caspienne : Depuis le Caucase, la Turquie, jusqu'aux portes de la Chine : **EX** (UICN 2008) : dernier contact en 1976.

La diversité des sous-espèce et les chances de splitage, engage à une démarche de conservation de l'espèce selon sa biogéographie, selon six régions biologiques à peu près conformes aux six principales sous-espèces : (1) Sous-continent Indien, (2) Indochine, (3) Péninsule malaise, (4) Sumatra, (5) Russie extrême orientale, (6) Chine et Corée.

**Histoire Naturelle** : Autrefois et jusqu'au XIXème siècle depuis la Turquie au Nord de la Chine en passant par presque toute l'Asie méridionale. On trouvait le Tigre de la Caspienne depuis la Turquie jusqu'aux portes de la Chine. Les Tigres de Bali et de Java, se trouvaient à Bali et dans les îles indonésiennes. Au cours du siècle passé, l'espèce a perdu 93 % de la surface de son aire historique (Sanderson & al. 2006 in UICN 2008). Disparu d'Afghanistan, d'Iran, du Kazakhstan, du Pakistan, du Tadjikistan, de Turquie, de l'Ouzbékistan, du Turkménistan... ainsi que de nombreuses régions de Chine.

**Habitats** : Depuis les zones de végétation dense d'Asie méridionale (jungle, forêts tropicales) jusqu'aux forêts de conifères ou bouleaux de Sibérie. Aussi dans des mangroves. Jusqu'à 3000 m d'altitude dans l'Himalaya.

**Menaces et conservation** : Cinq sous espèces sont éteintes ou en Grave Danger de disparition. Les autres sous-espèces sont menacées par le braconnage intensif, la disparition de leurs habitats et de leurs proies.

**Populations** : 3400-5200 ind. (2006), 5000-7000 (fin du XXème s.), 100.000 (fin du XIXème s.). A peu près autant d'animaux en captivité, où il se reproduit bien en général.

## Références

- Kawanishi K. & Lynam T. 2008 - *Panthera tigris subsp. jacksoni*. - in IUCN (2008).  
Mazak V. 1979 - *Der Tiger*. - Ziemsen, Wittenberg, Allemagne.  
Perry R. 1964 - *The world of the tiger*. - Cassell, Londres.  
Thapar V. 1992 - *The tiger's destiny*. - Kyle Cathie, Londres.

# Jaguar

*Panthera onca* (Linnaeus, 1758)



© Image sur [Encyclopedia of Life](http://www.encyclopediaoflife.com) (D.Patterson)

*Si puede utilizarlas siempre que indique como propietario/autor de las mismas al "Programa de Conservación Ex-situ del Lince Ibérico <http://www.lynxexsitu.es>"*

## ✓ NT (UICN 2008) - En Déclin

**Biologie et caractéristiques** : 120-180 cm. 57-87 (160) kg. Les femelles sont souvent moins fortes que les mâles, les dimensions des individus dépendent des régions, ainsi les plus grands Jaguars se trouvent dans le Pantanal brésilien. Un peu plus grand que le Puma (*Puma concolor*) en général, c'est le plus grand félin des Amériques et le troisième en taille après le Tigre (*Panthera tigris*) et le Lion (*Panthera leo*) et le seul représentant sur ces continents du genre *Panthera*. Il a été baptisé par les premiers colons espagnols « El Tigre ». Son nom provient de « Yaguara » des Indiens d'Amérique du Sud. Longévité de 11-12 ans, une femelle âgée de 13 ans a été observée dans la nature avec ses petits, record de 22 ans en captivité. Les Jaguars des zones boisées sont plus foncés en général (mélanisme fréquent) que ceux des zones plus ouvertes. C'est un chasseur nocturne (surtout grands mammifères) depuis le crépuscule jusqu'à l'aube ; il chasse aussi de jour, lorsqu'il n'est pas persécuté par les humains. Animal solitaire. Il est un animal mythique en Amérique du Sud : représentant le Soleil nocturne des mondes souterrains, personnifiant la peur de la mort chez les Mayas ; les Olmèques du Mexique ont édifié de grands monuments à son culte. On pense qu'il est descendant d'une *Panthera* asiatique qui serait passée par le détroit du Bering, joignant ainsi l'Amérique. On connaît des fossiles d'une forme de Jaguar de grande taille, *Panthera angusta*, habitant aux Etats-Unis entre 1,6 et 0,1 MA.

Huit sous-espèces sont reconnues par les études génétiques (Ruiz-Garcia & al. 2006 in UICN 2008).

**Distribution** : Il subsiste depuis le Yucatan et l'Isthme du Panama, jusqu'à l'Équateur. Une seconde zone de répartition nettement plus vaste et dense en individus couvre l'essentiel de l'Amazonie.

## Sous-espèces

De nombreuses sous-espèces sont proposées : *subsp. onca*, *arizonensis* (Goldman, 1932), *centralis* (Mearns, 1901), *goldmani* (Mearns, 1901), *hernandesii* (J.E.Gray, 1857), *palustris* (Ameghino, 1888), *paraguensis* (Hollister, 1914), *peruviana* (De Blainville, 1843), *veraecrucis* (Nelson & Goldman, 1933).

**Histoire Naturelle** : Autrefois l'espèce occupait presque tout le Mexique, pays où elle est désormais ponctuelle et relictuelle, simplement plus dense au Yucatan et remontait ponctuellement dans le Sud-Ouest des Etats-Unis (Arizona, Nouveau Mexique, Texas) d'où elle a disparu. Au Sud, elle étendait son aire de répartition sur une bonne part du Nord de l'Argentine et en Uruguay, ainsi que l'intégralité du Brésil. L'espèce a disparu de tout l'Est du Brésil et ne subsiste que ponctuellement à l'extrême Nord de l'Argentine ; disparu du Paraguay. Il n'y en a plus en Uruguay (exterminé au XIX<sup>e</sup> s.).

**Habitats** : Habitats variés, sauf les déserts, le Jaguar préfère les secteurs avec des rivières, lacs, plaines inondables, magroves ; c'est un bon nageur, son optimum se trouve dans des savanes marécageuses ou les collines rocheuses boisées près d'une rivière ou d'un lac, dans la mesure où son gibier abonde. En général sous 1000 m d'altitude, il atteint cependant celle de 2700 m dans les Andes et même 3800 m au Costa Rica.

**Menaces et conservation** : Espèce en déclin sur la quasi-totalité de son aire de répartition. Il est menacé par la fragmentation de la forêt, ce qui le rend sensible à la chasse. Le piégeage a néanmoins baissé depuis 1970s. Des conflits d'intérêts concernent aussi les villageois dans les régions où le bétail laissé en liberté peut être tué par le Jaguar.

**Populations** : Densités maximales de 5 à 7 animaux pour 100 km<sup>2</sup> (forêts brésiliennes), 7,5-8,8 pour 100 km<sup>2</sup> (Belize).

## Références

Hoogsteijn R. & Mondolfi E. 1992 - *Le jaguar*. - Ed. Armitano, Caracas.  
Rabinowitz A.A. 1986 - *Jaguar*. - Arbor House, New York.

## Léopard ou Panthère

*Panthera pardus* (Linnaeus, 1758)

✓ NT (UICN 2008) - En Déclin

**Biologie et caractéristiques** : L : 100-160 cm. 60 (91) kg. Femelles moitié plus faibles. Longévité entre 10 et 15 ans (record : 23 ans). Animal aux couleurs et tailles variables : plus grand en montagne, plus foncé en milieux forestiers, jusqu'au noir, variant mélanique (Panthères noires), plus fréquents dans les jungles de l'Asie. Du point de vue biologique et écologique, c'est un félin très adaptable. Mœurs solitaires et essentiellement nocturnes. Le Léopard étend sa réputation dans l'héraldique du Moyen Age en Europe. Les légendes africaines disent que le Léopard est si malin qu'il efface ses traces avec sa queue, et passe ainsi inaperçu, même au sein des habitats humains.

**Distribution** : Sa répartition est vaste depuis l'Afrique à l'Asie méridionale, jusqu'en Chine. Afrique essentiellement subsaharienne (ne reste commun que dans le cœur de l'Afrique), localisé dans le Paléarctique ouest au Moyen Orient depuis la Turquie méridionale où l'espèce est au bord de l'extinction, très rare en Israël et dans le Sud de la Péninsule arabique. Asie méridionale, essentiellement tropicale, disséminé depuis le Caucase au Pakistan, plus densément représenté depuis l'Inde, l'Himalaya au Sud de la Chine en passant par les zones plus méridionales depuis la Malaisie. Localement sur l'île de Java et au Nord de la Chine en limite de la Corée du Nord et de la Russie extrême orientale.

### Sous-espèces

- *Panthera pardus* (Linnaeus, 1758) *subsp. pardus* : Léopard d'Afrique : Afrique
- *Panthera pardus subsp. ciscaucasica* Satunin, 1914 (= *saxicolor* Pocock, 1927, *sindica* Pocock, 1930) : Léopard de Perse : **EN** (UICN 2008) : Asie centrale : 800-1300 ind. (2007)
  - *Panthera pardus subsp. tulliana* (Valenciennes, 1856) : Léopard d'Anatolie : Turquie occidentale (peut-être disparu ; UICN 2008), les Léopards de la Turquie orientale
- *Panthera pardus subsp. delacouri* Pocock, 1930 : Asie du Sud Est, jusqu'au Sud de la Chine
- *Panthera pardus subsp. fusca* (Meyer, 1794) : Léopard des Indes : sous-continent Indien
- *Panthera pardus subsp. japonensis* (J.E.Gray, 1862) : Nord de la Chine
- *Panthera pardus subsp. kotiya* Deraniyagala, 1956 : Léopard du Sri Lanka : **EN** (UICN 2008) : Sri Lanka : 750-950 ind. (2007)
- *Panthera pardus subsp. melas* (G.Cuvier, 1809) : Léopard de Java : **CR** (UICN 2008) : Java : 360-530 ind. (2007)
- *Panthera pardus subsp. nimr* (Hemprich & Ehrenberg, 1833) : Léopard d'Arabie : **CR** (UICN 2008) : Arabie : 50 ind. (2006)
- *Panthera pardus subsp. orientalis* (Schlegel, 1857) : Léopard de l'Amour : **CR** (UICN 2008) : Russie extrême orientale seulement, éteint en Corée et dans le Nord Est de la Chine : 14-20 ad. et 5-6 juv. (2007)

**Histoire Naturelle** : Disparue de divers secteurs du Moyen Orient (Liban, Syrie, voire Iraq et Jordanie) Populations relictuelles désormais en Afrique du Nord (disparu de Tunisie) et Afrique du Sud, peut-être disparu d'Égypte ; raréfiée ou déjà rare autrefois entre le Caucase, l'Iran et le Pakistan. En déclin net en Afrique de l'Ouest. Cette espèce ou une espèce voisine, semble avoir habité en Europe au cours du Würm.

**Habitats** : Evite les habitats les plus secs. Préfère en Afrique les milieux forestiers, mais aussi en savane, les plaines herbeuses arborées, les collines rocheuses ou les marécages tropicaux. Elle peut même passer inaperçue en habitats suburbains. En Asie, c'est aussi un animal forestier : forêt tropicale, mais aussi dans la brousse, évite les déserts et les mangroves. De même qu'en Afrique, il peut vivre très près des établissements humains. Un cadavre découvert au Kenya à 5700 m d'altitude (Kilimanjaro) ; indiqué en Asie, jusque 5200 m (Himalaya).

**Menaces et conservation** : En Afrique, les principales menaces sont la réduction de son habitat et les conflits d'intérêts avec les villageois souhaitant préserver leur bétail. Le braconnage et le commerce illégal se poursuit sur le continent. Les difficultés sont relativement similaires en Asie, mais peuvent toucher des populations de Léopard particulièrement sensibles (diverses sous-espèces sont classées en Liste Rouge mondiale).

**Populations** : Afrique : 400.000-720.000 (1988), densités record au Parc National du Kruger (30 ind. pour 100 km<sup>2</sup>) - Inde : 14.000 (1990s) - Sri Lanka : 400-600 (1990s) - Java : 300-700 (1990s).

### Références

**Bailey T.N.T. 1993** - *The African leopard : a study of the ecology and behavior of a solitary felid*. - Columbia Univ. Press, New York.

**Myers N. 1976** - *The leopard Panthera pardus in Africa*. - UICN Monographie, n°5, Morges, Suisse.

**Turnull-Kemp 1967** - *The leopard*. - Timmins, Cape Town.

# Panthère des neiges ou Once

*Uncia uncia* (Schreber, 1775)

✓ **EN** (UICN 2008) - **En Déclin** - Pop. très faibles et menacées (C)

**Biologie et caractéristiques** : L : 100-130 cm. 35-55 kg. La femelle est plus petite que le mâle, d'environ une 30aine de cm et d'une 15aine de kg. Longévité passant 10 ans (record : 21 ans en captivité). Son pelage et sa morphologie sont adaptés à la vie dans les régions enneigées. L'espèce chasse de jour comme de nuit (caprins, marmottes), préférentiellement au crépuscule et à l'aube. Solitaire. La Panthère de neige est capable de bonds de 10 mètre de haut et de sauter au-dessus d'un fossé de 15 m de large. La morphologie de son larynx lui vaut son classement dans le genre *Uncia* et se traduit par une incapacité à rugier. Cette Panthère hurle ou miaule.

**Distribution** : Occupe les montagnes de l'Asie centrale depuis l'Afghanistan, l'Himalaya à la Mongolie.

**Habitats** : Habite les terrains accidentés avec des broussailles steppiques alpines et des forêts claires de conifères depuis 900 jusqu'à 5500 m d'altitude, niveau de la limite des arbres. Effectue une sorte de transhumance saisonnière, suivant ses proies en altitude selon les saisons.

**Menaces et conservation** : L'espèce est rare dans toute son aire de répartition. Elle a été beaucoup chassée pour sa fourrure, notamment en 1970s. Sa principale menace reste le braconnage ou la chasse organisée ou touristique, ainsi que la diminution de ses proies.

**Populations** : 4000-6600 (2003), 3300-7000 ind. (1990s).

## Références

Hemmer H. 1972 - *Uncia uncia*. - *Mammal. Species*, 20 : 1-5.

Zoos européens : Dresde, Munich (Allemagne), Salzbourg (Autriche), Barcelone (Espagne), Helsinki (Finlande), Amneville, Mulhouse, Peaugre (France), Colchester, Edimbourg, Lympne (Grande Bretagne), Dublin (Irlande), Agrate, Naples, Rome (Italie), Amsterdam (Pays Bas), Varsovie (Pologne), Bâle, Zurich (Suisse)

## Liens externes

- [Fauves du Monde](#)
- [Cat Action Treasury](#)
- [UICN Cat Specialist Group](#)

## Références

**Jackson P. & Farrel Jackson A. 1996** - *Les Félines. Toutes les espèces du monde.* - Del. & Niestl., Lausanne, Paris : 272 pp.

**UICN 2008** - *2008 UICN Red List of Threatened Species.* - <[www.uicnredlist.org](http://www.uicnredlist.org)> (mai 2009).